

SAMEDI 13 MARS 1971/87e ANNÉE/No 81

CAHIER D

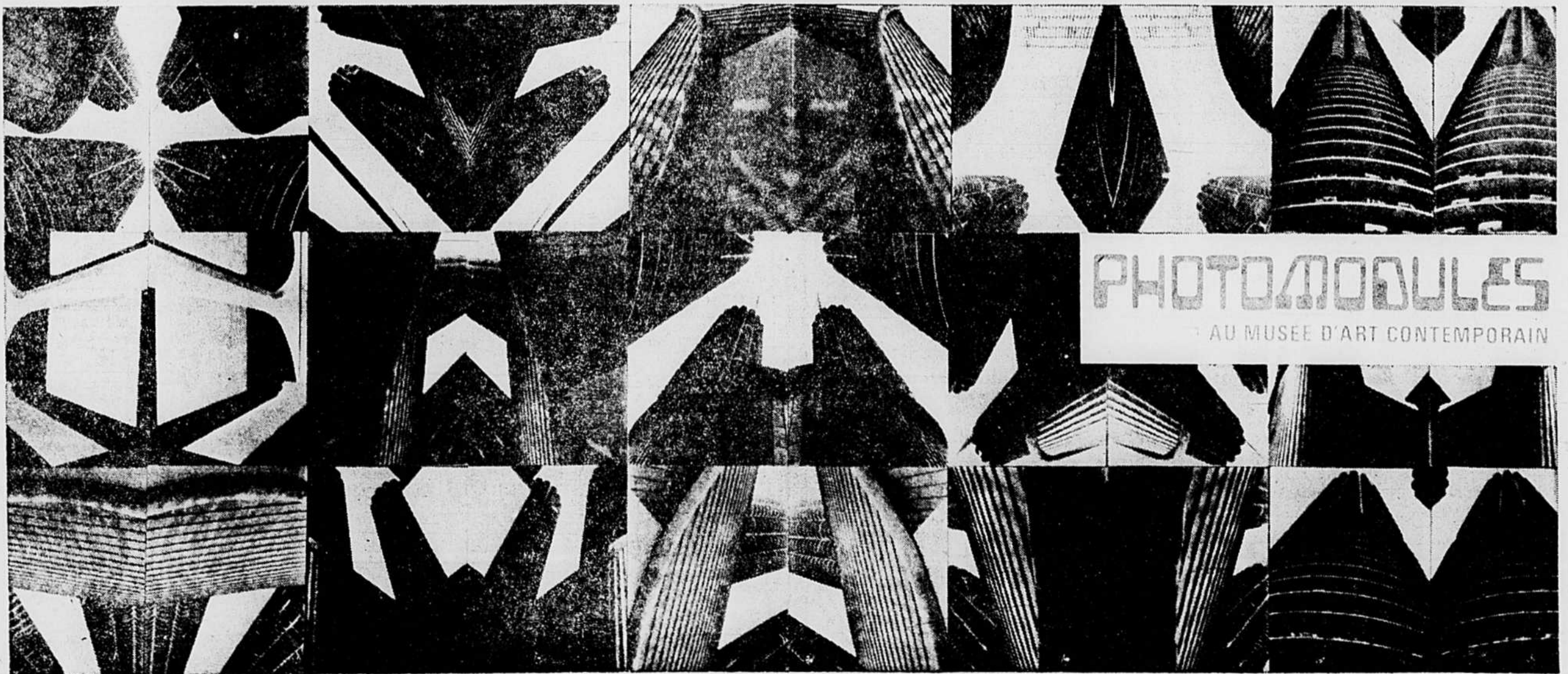
# arts & lettres

la presse



le  
**NO**  
théâtre japonais  
traditionnel

par MARTIAL DASSYLVA



**PHOTOMODULES**  
AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

# interview

## En attendant le déluge

TOUT SE PASSE comme si des millions de dollars allaient pleuvoir sur les lettres québécoises. Ce n'est pas moi qui le dis: c'est M. J.-Z. Leon Patenaude, autour de qui pivote, au Québec, tout ce qui s'appelle édition.

Tout se passe comme si le gouvernement fédéral allait tenter "d'acheter" avec ces beaux millions, les intellectuels québécois qui, en très grande majorité, n'aimeraient pas le fédéralisme à la canadienne. Ce n'est pas moi qui le dis: je fais de mauvaises rencontres et je prends des notes.

Aussi bien privilégier ma bonne rencontre avec M. Patenaude, qui dresse le bilan (excusez le cliché) du colloque du Secrétariat d'Etat sur l'édition et la diffusion du livre au Canada.

Notre problème dit-il, c'est l'enrichissement étranger. (En d'autres termes: pas de littérature nationale sans propriété nationale de l'édition.) Quand ça se passait au Québec (avant le Centre de pédagogie et de psychologie à des intérêts américains, l'ente du Centre éducatif et culturel à Hachette et à la SGP), ça ne préoccupait pas nos amis des ministères fédéraux.

Heureusement, les campagnes torontoises (à propos de la vente de Riverson Press et de celle, annoncée, de McClelland & Stewart) ont déclenché une action au Sénat et à la Chambre des Communes (c'est à Ottawa). Nous en avons profité pour présenter le point de vue québécois: celui de l'auteur et celui du consommateur.

(Pourquoi à Ottawa?) Sur le plan culturel, nos

problèmes logent à Québec et nous attendons d'ailleurs (depuis dix ans) des solutions qui semblent devoir venir bientôt. Mais il y a des problèmes qui relèvent d'Ottawa: relations internationales, droits d'auteur, exportations à l'étranger.

### Deux genres d'édition

Nous nous disons que nous sommes des payeurs de taxes, nous aussi, et que si des largesses de l'Etat doivent venir, nous devons nous aussi en bénéficier. Mais il faut reconnaître dès le départ que l'édition au Québec n'est pas l'édition dans le reste du Canada, poursuit M. Patenaude. Nos intérêts sont divergents. Le gouvernement fédéral l'a d'ailleurs reconnu: des la première séance, le groupe francophone et le groupe anglophone ont siégé indépendamment.

La différence? L'édition au Canada pose des problèmes géographiques. Au Québec, les problèmes sont démographiques. Le marché est exigü, il faut trouver un marché complémentaire. Nos coûts de production sont élevés: il faut les réduire, en songeant au consommateur (l'acheteur de livres), mais il ne faut pas que les auteurs souffrent de cette réduction des coûts, qui entraînerait une réduction des prix de détail. (En général, l'auteur touche 10 pour cent du prix de détail, fixe par l'éditeur.)

Une autre différence: les éditeurs du Canada anglais, qui sont en presque totalité des agents de maisons britanniques ou anglaises, demandent, tout simplement, une infusion de millions de

dollars dans l'édition canadienne, comme cela a été fait pour le cinéma.

Nous ne sommes pas contre cette formule, poursuit JZLP, mais il ne s'agit pas pour nous d'augmenter tout de suite notre production. Pour une population de 5,5 millions d'habitants, nous produisons 1,400 nouveaux titres par année. Si on compare cette moyenne à celle de la France (13,000 titres pour 55 millions d'habitants), notre moyenne est bonne. Notre édition progresse: elle prospère, malgré tout.

### Les trois priorités

Mais nous pensons aux auteurs. Et nous avons formulé trois propositions:

- une injection de capitaux, basée sur les droits d'auteur que les éditeurs ont payés au cours des cinq ou dix dernières années aux auteurs québécois. Nous avons établi des barèmes assez techniques, fondés sur le nombre, la qualité des ouvrages, etc. Ce montant représenterait ce que le Conseil des arts accorde chaque année à la danse et au ballet: \$570,000. On reconnaît ainsi le travail que nous avons accompli dans le passé et on permettrait, dans l'immédiat, aux maisons d'édition de "respirer". Cette proposition a été fort bien accueillie. Il y a lieu d'attendre une décision favorable dans un avenir très rapproché;

- nous avons demandé au gouvernement fédéral (à travers le Conseil des arts du Canada) une subvention de \$1 million par année pendant au moins dix ans. Cet argent servirait à l'achat de 1,000 exemplaires de 250 titres à distribuer hors du Canada, dans les grandes bibliothèques du monde, dans les universités, à travers les services consulaires. Cela compenserait un peu (en effet) l'exiguïté de notre marché et ferait connaître les auteurs québécois à l'étranger. Cette formule de \$1 million touche tous les paliers de la production: l'auteur, le papeterier, l'imprimeur, le relieur et l'éditeur. Le choix des œuvres, dont le nombre pourrait éventuellement être porté à 300, serait fait par un jury extérieur aux organismes fédéraux; toutes les disciplines seraient touchées;

- la troisième proposition vise uniquement les auteurs. Pour la première année, nous demandons \$0,5 million pour doubler les droits que nous payons à nos auteurs. (A chaque auteur?) Non, il y aurait un



J.-Z. Leon Patenaude Pourquoi Ottawa?

maximum et un minimum (on augmenterait la masse globale). Ceux qui auraient beaucoup de succès toucheraient moins, mais un jeune poète, par exemple, qui se voit remettre à la fin de l'année par son éditeur un cheque de \$125, est déçu. On voudrait l'encourager à continuer, en lui donnant un minimum de \$500 pendant un certain nombre d'années. Evidemment, l'aide ne serait accordée qu'à des ouvrages qui détiennent un copyright canadien (c'est la question de la propriété de l'édition qui revient ici).

### La question de propriété

Pour la propriété, nous avons proposé le barème du Conseil de la radio-télévision canadienne: 80 pour cent des actions et des administrateurs de la maison devraient être canadiens. Ce qui a fait pour la Banque de l'Ouest, pour l'uranium et pour la radiotélé, on voudrait que cela fut fait aussi pour l'édition. Le problème de la propriété, souligne JZLP, est plus grave au Canada anglais; nous sommes tout de même menacés. Dans le domaine scolaire, où l'édition est évidemment plus rentable, des maisons américaines sont venues s'installer au Québec.

Voilà pour les questions prioritaires. Nous avons d'autres projets (auxquels nous reviendrons à une autre occasion).

R.M.: Quel secteur de l'édition bénéficiera le plus de ce que vous rapportez d'Ottawa? Le secteur technique, scolaire ou littéraire?

JZLP: C'est nettement le secteur littéraire.

(Propos recueillis par Reginald Martel)

# lectures

## Le grand jeu de l'au-delà

par Jean-Claude Dussault

LE GRAND JEU, essai de Michel Rando, 2 vol., 478 pp. Denoel, Paris 1970.

LA BIBLE DES ROSE-CROIX, traduction et commentaires des trois premiers écrits roscruicx par Bernard Gorceix, 190 pp. P.U.F., Paris 1970.

HIISTOIRE DE LA MAGIE, par François Ribaudeau Dumas, coll. "sciences secrètes", 621 pp. ill., Pierre Belfond éd., Paris 1970.

LA FIGURE de René Daumal, bien que très connue, est demeurée jusqu'ici auréolée de mystère. L'essai de Michel Rando, "Le Grand Jeu", projette sur l'aventure de Daumal lui-même et sur cette période d'exaltation d'un groupe de jeunes écrivains une lumière douce faite de sympathie et d'érudition.

"Le Grand Jeu", tel était le titre de la revue que fondait, dans la fièvre de leurs 20 ans (pour employer une expression consacrée), un groupe d'amis réunis autour de René Daumal: Roger Gilbert-Lecompte, Roger Vaillant, Léon Pierre-Quint et quelques autres, avec la collaboration de son premier numéro du poète Roland Renévill. Nous

sommes en juin 1926. Aussitôt éclate entre l'équipe du Grand Jeu et les surréalistes l'une des ces disputes idéologiques dont André Breton avait le secret.

Il importe cependant de souligner que le Grand Jeu était avant tout la manifestation d'une recherche personnelle, particulièrement intense chez Daumal, et qui visait à la réalisation d'une connaissance "métaphysique". Michel Rando consacre un important chapitre à cette quête de Daumal et à ses expériences de la mort, de la vision extraréminienne, etc.

### La révélation des Rose-Croix

L'auteur réunit également une abondante documentation sur tous ceux qui gravitent autour du Grand Jeu, tout particulièrement l'énigmatique Gilbert-Lecompte. Le deuxième volume est consacré à des textes et documents essentiels; il forme avec le premier l'ouvrage le plus dense publié sur la question et celui qui répond le mieux sans doute à l'attente des nombreux admirateurs de René Daumal. Dans cette veine de la

recherche métaphysique, les Presses Universitaires de France réunissent pour la première fois en français les trois textes les plus importants du mouvement rose-croix qui bouleversa l'Europe au début du XVIIIe siècle: les Echos de la Fraternité, la Confession et les Noces chimiques.

Dans une introduction de 64 pages, le traducteur tente de dégager quelques certitudes de la grande confusion qui a entouré ce mouvement depuis plus de 300 ans. Il s'agit évidemment ici de ce qu'on pourrait appeler l'interprétation universitaire et qui ne répond peut-être pas à toutes les questions touchant les

Disons, pour éviter toute ambiguïté, que ce mouvement et ces textes rose-croix n'ont rien à voir avec la société AMORC de Californie qui, dans une publicité quelque peu tape-à-l'œil, fait remonter ses origines aux anciens Egyptiens et même au-delà, dans le clair-obscur d'une magie archaïque toute hypothétique.

### La magie et les hommes

C'est dans cette pénombre de l'histoire que nous conduit à son tour François Ribaudeau Dumas (dont nous avons déjà signalé "Les Magiciens de Dieu") dans sa volumineuse Histoire de la magie.

Le livre, préfacé par Robert Kanters, rassemble un matériel assez généralement connu, mais auquel l'auteur a voulu donner la continuité d'un récit où l'avantage d'en rendre la lecture passionnante ne parvient pas à remédier à une absence complète d'esprit critique par rapport à cette masse de faits plus ou moins avérés, allant de la Kabbale dans l'Allemagne du XVIIe siècle à la sorcellerie et au spiritualisme, en passant par la Chaldée, la Perse, Pythagore et les Templiers.

Il faudra utiliser ce livre à la façon d'un dictionnaire et, abondamment illustré et présenté de façon agréable, ne manquera pas de retenir l'attention du curieux. Mais la véritable histoire de la magie reste encore à faire.



le grand jeu

influences occultes qui auraient provoqué l'éclosion de ces écrits.

Il reste que voici enfin les textes eux-mêmes, dans leur mystérieuse beauté, sous un éclairage qui permet d'entreprendre une véritable discussion ou même des recherches plus poussées sur leur origine.

### ARTISTES...

Si vous êtes un artiste accompli de statut professionnel ou amateur vous êtes invité à participer à l'exposition et vente annuelle de tableaux au bénéfice des Dames Auxiliaires de l'Hôpital General Lakeshore qui aura lieu dans le Mail à Fairview jeudi 6 mai à samedi 15 mai. Envoyez aujourd'hui pour une formule d'inscription à:

Dames Auxiliaires de l'Hôpital General Lakeshore, 160 chemin St-Jovite, Chambre 109, Pointe-Claire, P.Q.

(Les artistes de moins de 18 ans ne sont pas admis). Date limite de réception des tableaux d'inscription: 18 avril.

Informations: 695-1610

### MAINMISE 3.

Le magazine de la nouvelle culture

MAINMISE est le seul magazine québécois dédié à la nouvelle culture. Nous traitons sans partialité des problèmes actuels: tels que la sexualité, la drogue, la musique rock, etc... Nous paraissions tous les 2 mois, sur 224 pages, en format de poche.

MAINMISE est en vente dans toutes les librairies au prix de \$200

### OFFRES SPÉCIALES

Afin de vous permettre de faire connaissance avec nous, nous vous proposons ce qui suit:

1) Je désire recevoir les 3 premiers numéros de MAINMISE (vous économisez \$1.00 et vous recevez 700 pages de lecture). Ci-joint la somme de \$5.00

2) FORMULE D'ABONNEMENT Je désire m'abonner à MAINMISE pour un an, 6 numéros. (vous économisez \$3.00) A partir du numéro  Ci-joint \$9.00  Facturez-moi

Nom et prénom .....  
Rue ..... App. ....  
Ville ..... Province .....

Adressez ce coupon à: MAINMISE, 351 rue Emery, Montréal 129, Québec. Téléphone: 843-4792

ACOUSTIC RESEARCH • RABCO • JBL • ALTEC • McINTOSH • ADVENT • PIONEER • REVOK • BASF • AMPEX • UHER • SONY • TOSHIBA • QUAD • STAX • SUPREX • ANG • KOSS

## VENTE D'INVENTAIRE

### Débutant lundi 15 mars

Une chance unique de compléter votre chaîne haute fidélité.

Avez-vous besoin d'un magnétophone, d'un tuner, d'un amplificateur ou d'une chaîne complète?

AUDIOSHOP vous offre le plus grand choix de composants à Montréal à des prix incroyables.

Dépêchez-vous de passer à l'un de nos magasins.

Premier arrivé, premier servi.

# AUDIO SHOP

CENTRE-VILLE: 842-9171  
2029, rue Peel (Centre Maisonneuve et Sherbrooke)  
LAKESHORE: 626-7631  
3683, Chemin St. John (Blue Haven Shopping Village)

FERROGRAPH • KLH • RECTILINEAR • LAHTI • TANDBERG

## Entre Bernanos et Barbey d'Aurevilly

L'HOMME AUX GANTS DE TOILE, par Jean de La Varende roman, 400 pp. relié, éd. Grasset, Paris 1970.

LA VARENDE a ses lecteurs fidèles. Tout comme, il y a cinquante ans, Huysmans avait les siens. C'est un romancier qui place au-dessus de tout les valeurs spirituelles, au sens de religieuses, ainsi qu'aux valeurs morales. Fernand d'histoire et rempli d'une imagination passionnée, l'auteur de "L'homme aux gants de toile" raconte des histoires attachantes baignant dans une atmosphère imprégnée de passé.

Le héros de ce livre réédité par Grasset est un homme portant un grand nom et l'auteur d'un crime qui le force de fuir la justice. La Varende ne donne aucune précision sur ce crime qu'on imagine être l'assassinat d'une épouse infidèle.

Ce coupable, qui se donne le nom de "Monsieur Louis", s'est fait justice mais s'est aussi condamné. Il vivra désormais comme un paria volontairement vivant comme un bûcheron, évitant les hommes et les villages. Souffrant trop de sa solitude, il se rapproche des humains, rend service et, de façon détournée, soulage des misères. Ce personnage fait penser un peu à un avatar de Jean Valjean des "Misérables" et aussi à quelque personnage des scènes de la vie de campagne de Balzac.

La Varende est avant tout un romancier. Aussi ne manque-t-il pas de faire assister son lecteur à l'ascension de son héros vers le pardon de soi-même et le retour à la Foi par le sentiment qui l'attache à une jeune fille qui a connu aussi le malheur. Jacqueline vient d'apprendre, le jour de sa majorité, qu'elle est une enfant naturelle. Elle sera lente à admettre ce fait.

Deux personnages savoureux du roman sont deux vieillards. D'abord le duc de Loigny qui a gardé l'esprit et les manières du XIXe siècle, au temps de Louis-Philippe, et un prêtre donnant tout ce qu'il possède aux pauvres.

Il y a un côté mélodramatique au roman mais si bien amené et faisant partie intégrante de l'aventure de Monsieur Louis et de Jacqueline qu'on l'accepte en souriant un peu.

### GUILDE DU LIVRE

Première coopérative de lecteurs au monde. Devenez membre, vous payez vos livres moins cher.

DOCUMENTATION GRATUITE. Aucune obligation.

Librairie Liaisons  
4900, rue Verdun, Mt 204  
766-3643

### GRANGE BÂTELIÈRE PARIS

# vous présente le million

UN MILLION DE CONNAISSANCES PASSIONNANTES

EDINTER INC. GRANGE BÂTELIÈRE PARIS

- 15 volumes reliés
- Plus de 3000 pages
- 500 grandes monographies
- 10 000 illustrations en couleur
- Un atlas complet, 476 cartes de toutes les pays du monde

EDINTER INC.  
7170 boul. St-Laurent, suite 300  
Montréal, P.Q.

Je désire être tenu au courant sur LE MILLION

NOM .....  
PRENOM .....  
PROFESSION .....  
TELEPHONE .....  
ADRESSE .....  
VILLE ..... PROV. ....

## les grandes énigmes de MAI 1968

des révélations sur le mois de mai le plus chaud

Comment la préparation fut-elle ignorée? Comment recevoir ces trois volumes à l'examen sans aucun engagement? Un nouveau mai est-il possible? Sans inscription à un club sans rien d'autre à acheter

# \$465

LES TROIS

3 volumes reliés véritable abondamment illustrés en noir et en couleurs

Comment recevoir ces trois volumes à l'examen sans aucun engagement? Pour recevoir ces trois volumes indispensables à votre bibliothèque, il vous suffit de renvoyer le bon ci-joint. Cette réservation ne constitue en aucun cas un engagement d'achat. Vous ne paierez le prix des volumes que si ils vous ont intéressés. Sinon, vous n'avez rien à payer et nous vous renverrons le bon.

FRANÇOIS BEAUVAL  
EDITEUR  
MONTREAL 455 P.Q. 3400 E. boul. Métropolitain  
#63 - SA SÈVRE S.M. 1 avenue J.-M. FRITZ  
(R.F. 19 80) - BRUXELLES S.S.3, rue Dr'Pacq  
(R.F. 19 2) - GENÈVE: 1213, Pent. Lancy 1 G.  
Route de Port-Burin, 70 (R.F. S, 12 10)

IBON Offre spéciale

# Littérature

## En attendant un grand livre

par Réginald Martel

**TRIPTYQUE DE L'HOMME EN QUÊTE**, contes, par Alain Gagnon, 107 pages. Le Cerle du livre de France, Montréal, 1971.

**NOUS DORMIRONS DANS LA NEIGE**, roman, par Jean-Pierre Eugène, 177 pages. Le Cerle du livre de France, Montréal, 1971.

**LA DAME EN COUP DE VENT**, nouvelles, par Paul Roussel, 177 pages. Collection "L'Arbre", Editions HMH, Montréal, 1970.

**LA COLOMBE ET LE CORBEAU**, par Viateur Beupré, 180 pages. Le Cerle du livre de France, Montréal, 1971.

LES FRONTIÈRES du conte, de la nouvelle, du récit et du roman, au Québec et ailleurs, sont assez floues. Certaines œuvres de Jacques Ferron, par exemple, appartiennent à tous ces genres à la fois, auxquels on pourrait même ajouter la fable et la chronique. Disant que les recueils de nouvelles se vendaient mal, les éditeurs hésitent, il n'y a pas si longtemps, à en publier. Nos auteurs d'œuvres courtes devaient chercher ailleurs des débouchés, du côté des revues commerciales à grand tirage ou des revues littéraires.

Habités aux longs romans psychologiques des grandes traditions française et britannique, les lecteurs jugeaient peut-être trop peu substantiels les contes ou nouvelles que nos écrivains créaient spontanément, selon leur souffle propre. Les goûts des lecteurs auraient-ils changé? Parmi les nouveautés de l'édition, on trouve de plus en plus de courts romans, de recueils de contes ou de nouvelles. Les étiquettes sont sans importance; je note seulement cette tendance relativement nouvelle, pour m'interroger sur la qualité des œuvres. Elle est très variable.

Il y a moins d'un an paraissaient sous le titre "Le pour et le contre" (Cerle du livre de France), des nouvelles d'Alain Gagnon. Elles étaient toutes, ou presque, de facture maladroite. En les relisant cette année, à l'occasion de la parution des

contes du "Triptyque de l'homme en quête", je crois comprendre pourquoi celles-ci étaient mauvaises, ceux-ci plus intéressants. Il semble que l'auteur ne soit vraiment dans son élément, humain et littéraire, que dans les régions nordiques du Québec, où la nature est aussi présente — et parfois bien davantage — que les personnages qui l'habitent. Les trois contes sont donc mieux réussis que les quelques nouvelles de l'année dernière; le premier, "la Grande quête", est nettement supérieur aux deux autres.

### Un univers à la Thériault

Que cherchent les hommes? La réalisation d'une œuvre exaltante et absurde. Le projet, ici, est beau; il rappelle un thème central de l'œuvre d'Yves Thériault: la lutte de l'homme contre la nature. Le personnage principal doit trouver et tuer une bête maudite; il en mourra lui-même mais sa vie aura eu un sens. Cette bête fait-elle partie du folklore des Amérindiens de la toundra québécoise? Je l'ignore, mais j'apprécie le destin littéraire que lui a donné Alain Gagnon.

J'ai moins aimé "le Braconnier" (quête de la survie et de la dignité dans un monde où des métiers disparaissent); je n'ai pas aimé du tout le troisième volet du triptyque, "L'Arbre qui meurt", parce que je ne trouve aucune vérité à cet écrivain qui prétend résister à la mort qui l'attend (parce que l'âge est venu), en rhapsodant chez une ancienne maîtresse. Les anciennes maîtresses ont de nouveaux amants; un écrivain devrait s'en douter!

Si Alain Gagnon se débrouille assez bien avec les thèmes de Thériault, son écriture n'a pas ce naturel, cette franchise directe qui caractérise les meilleurs livres de l'auteur de "Agaguk". Elle est manichéenne, souvent prétentieuse: "Une bulle euphorique bondit à sa rencontre et l'encoconna en une fantasmagorie néonée verte et rouge. Puis, la sphère lumineuse se liquéfiant, se parcellarisait et inonda en

globuleuses dansants les parois de toile..."

### La saison de Siméon

On se rappelle peut-être un recueil de poèmes paru fin 1969 à Québec et signé Jean-Pierre Eugène. "Le Poëtyron" réconciliait l'émotion et le sourire et c'est le sourire qui triomphait généralement. Ce petit poème est inoubliable.

### ELOGE DE LA PARESSE à Henri

C'est tout! "Nous dormirons dans la neige..." porte en page couverture la mention "roman". Je dirais, arbitrairement, qu'il s'agit d'une longue nouvelle. On y trouve aussi des poèmes, assez médiocres et plutôt inutiles, qui séparent les chapitres de cette histoire, celle d'une difficile saison dans la vie de Siméon, adolescent d'une quinzaine d'années, ombrageux et un peu méchant.

Jean-Pierre Eugène restitue un décor et un climat sans doute disparus ici (mais son roman se situe en Europe); le système métrique est révélateur: ceux des villages où les passions des paysans et boutiquiers, parce que plus difficiles à cacher, prennent vite de grandes proportions. Si la saison de Siméon s'y prêtait, l'humour et l'ironie pourraient nous plonger tout à fait dans l'univers des romans "provinciaux" de Marcel Aymé.

Siméon vit avec sa mère, qu'il aime comme il le peut, lorsque son père, dont il n'a jamais entendu parler, apparaît. Le remords n'y est pour rien: c'est une histoire de sous et de femme qui ramène cet homme autoritaire, cruel et vénal. La mère et l'enfant se reconnaîtront et se trouveront finalement profondément unis contre l'intrus. Lutte perdue, puisqu'ils s'endorment ensemble dans la neige; leur sommeil ressemblera à celui de la mort.

A partir de cette situation anecdotique, Jean-Pierre Eugène réussit à dessiner un héros très vraisemblable et très attachant. L'écriture, cette

## LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 PETIT MANUEL D'HISTOIRE DU QUEBEC	Léandre Bergeron	Editions québécoises	24e sem.
2 KAMOURASKA	Anne Hébert	Editions du Seuil	25e sem.
3 MAIGRIR TOUT EN CUISINANT	Juliette Huot	Editions de l'Homme	3e sem.
4 LOVE STORY	Erich Segal	Flammarion	4e sem.
5 LA CONQUÊTE DE L'ESPACE	Jacques Lebrun	Editions de l'Homme	5e sem.
6 FAMILLE SANS NOM	Jules Verne	Rédition-Québec	21e sem.
7 QUEBEC OCCUPE	en collaboration	Editions Parti Pris	1ère sem.
8 LE GUIDE DE L'AUTO 71	Jacques Duval	Editions de l'Homme	6e sem.
9 L'HOMME RAPAILLE	Gaston Miron	Les Presses de l'Université de Montréal	1ère sem.
10 LE LIVRE NOIR	en collaboration	Association québécoise des professeurs de langue française	1ère sem.

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Agence du livre français, Bertrand, Centre éducatif et culturel, Drom, Dussault, du Scorpion (Laval), Ferron, Flammarion, Guérin, Hachette, La Maison du Livre, Lemay, Lions-Verdun, Lides, Sons et Lettres (Verdun), Renaud-Bray et Tranquille. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

fois, n'est pas désinvolte; elle est très attentive à la vérité psychologique. On trouve bien quelques faiblesses grammaticales et de style; elles ne gênent pas, en fin de compte, le rythme soutenu de ce livre. "Nous dormirons dans la neige..." n'est pas une grande œuvre mais elle se lit avec plaisir et on l'oubliera assez vite, sans y mettre vraiment de mauvaise volonté.

### D'adultes et d'enfants

Paul Roussel écrit bien; l'effort, s'il a eu lieu, n'est pas apparent. On ne trouvera pas, dans les huit nouvelles de "la Dame en coup de vent", ces naïvetés des jeunes écrivains qui croient être les premiers à découvrir de profondes vérités; on ne trouvera pas davantage le désir d'épater, par un vocabulaire recherché, que certains écrivains cultivent jusqu'à leur dernier livre et, peut-être, jusqu'à leur testament. Paul Roussel écrit bien; le style s'accorde au contenu à tel point qu'on n'en peut imaginer un autre qui soit plus pertinent.

Pourtant, il manque quelque chose, un petit quelque chose; à ces nouvelles bien construites; rien ne sort de l'ordinaire, rien ne révèle l'écrivain profondément original qui, en pleine possession de ses moyens et sans s'y complaire, aurait en même temps quelque chose à dire qui lui fût personnel. Quelque chose ne se passe

pas, qu'il est difficile de définir. Ce n'est pas que l'ennui prenne toute la place; au contraire, si on referme volontiers le livre après la lecture d'une de ces nouvelles, on hésitera à le faire au milieu de l'une ou l'autre, même si on se rend compte, peu à peu, qu'elles se ressemblent toutes. Voici donc une thématique, au moins, qui offre prise à l'analyse. A l'inventaire.

Il y a deux groupes de personnages dans l'univers de Paul Roussel: les adultes et les enfants. Le parti pris favorable de l'écrivain va aux enfants, qui ne savent pas comment communiquer avec eux. Mal aimés, les enfants parviennent tout de même à s'en tirer plus ou moins; c'est qu'ils ont les ressources du rêve. Dans le rêve ils savent loger la tendresse pudique qui habite presque toutes les nouvelles de "la Dame en coup de vent". Quant aux adultes, ils se repartissent eux-mêmes en pères muets et en mères ou complètement folles, ou absolument idéalisées.

Peut-être parce qu'il manque d'imagination, peut-être parce qu'il a choisi une simplicité qui, en fin de compte, dessert l'ensemble de son propos, Paul Roussel utilise des situations extrêmement banales pour construire ses nouvelles. Ceci n'est pas, en réalité, un reproche; toute situation peut être prétexte à littérature, à supposer que la littérature ait besoin de prétext-

les. J'aime mais seulement trouver dans ces nouvelles, non pas une fantaisie débridée, mais un rien d'imprévu.

### Pour un déluge d'ennui

De "la Colombe et le Corbeau", Viateur Beupré a voulu faire un livre d'humour en réécrivant à sa guise la fable de Noé et de son arche. Je n'ai sans doute pas le sens de l'humour; ce livre ne me paraît pas drôle du tout, même si je sens, à toutes les pages, l'intention parodique. Il est sans doute vrai que le ministère de l'Éducation du Québec a inventé un système scolaire qui ne tient pas debout; il est certainement vrai qu'il existe parmi les hommes, qui sont tous égaux devant Dieu, Noé et Beupré, des différences profondes et que les uns dominent les autres; on peut aimer ou ne pas aimer le joyeux (on pouvait...).

Et puis après? Il est dommage qu'à partir d'une histoire qui offre autant de possibilités, l'auteur de "la Colombe et le Corbeau" n'ait pas réussi, malgré une écriture fluide qui convient à l'humour, à faire sourire, encore moins rire. Le ton est prétentieux, affecté, je suis à court de synonymes. En dix mots, plutôt qu'en cent mille, l'homme de la rue sait mieux rire, tous les jours, de l'insupportable bêtise humaine. Et il ne lui viendrait pas à l'idée d'en faire des livres.

# \$ 130 MILLIONS DE DOLLARS déboursés en trop par les Québécois pour leurs achats de livres

Valeur nette des importations de livres entre 1965 et 1971

\$ 711,960.00
828,000.00
4,488,000.00
99,000,000.00
4,080,000.00
20,460,000.00
\$129,567,960.00

livres religieux  
livres techniques  
dictionnaires, encyc.  
littérature générale  
ouvrages scolaires  
périodiques

\$ 2,373,200.00
2,760,800.00
14,960,000.00
330,000,000.00
13,600,000.00
68,200,000.00
\$431,894,000.00

Prenez pour exemple le succès de librairie

\$3.10

"PAPILLON"

\$8.60

27 NF est le prix suggéré par l'Éditeur donc le prix que vous êtes en droit de payer est

\$5.15

Le récent rapport de l'Organisation Québécoise, Promotion Inter-Provinciale du livre inc. ne manque pas de retenir l'attention de tous les Canadiens, des Québécois en particulier si on se réfère aux statistiques fournies par cette firme, d'une part relativement aux importations tant françaises, belges, suisses, anglaises, qu'américaines dans le domaine du livre d'autre part aux ventes représentées par ces mêmes importations.

Il en découle que la population canadienne a payé au cours des 5 dernières années, une somme globale de \$432 millions soit 40% de plus que la valeur réelle représentée par ces importations. Les activités premières de l'Organisation Promotion Inter-Provinciale du Livre, sont de voir à la promotion du livre, et plus particulièrement au Québec, de rechercher la diffusion efficace particulièrement au Québec, de rechercher la diffusion efficace des publications d'Éditeurs dans un pays où le potentiel culturel l'exige, et selon une politique générale le permettant.

La situation est alarmante, et on trouve très bien l'explication des difficultés que rencontrent nos libraires, puisqu'un fait demeure, "LE PRIX SUGGÉRÉ PAR UN ÉDITEUR DONNÉ N'EST PAS LE PRIX OFFERT AU MARCHÉ", les statistiques le prouvent. Nous portons à votre attention que le livre se vend beaucoup trop cher et nous proposons l'abolition de cette majoration en vous demandant d'exiger en tant que consommateur le prix de catalogue suggéré par les Éditeurs Étrangers, soit une réduction du prix du livre de plus de 40%.

## LES LIVRES ACHETÉS À PARTIR DU "SYSTÈME RELIEX" VOUS CÔTENT 40% MOINS CHER. RELIEX OIL

Office International de Librairie  
1-514-526-3345

Plus de 3,000 Éditeurs diffusés Français, Belges, Suisses, Anglais, Américains. Sur le prix de catalogue de l'Éditeur. Traduit au taux bancaire du jour de change F.O.B. destination ultime.

### A) Département Librairie

La politique de vente de ce département est strictement réservée aux libraires et commerçants ayant fonction de revende auprès de la clientèle canadienne. Ce département pratique la remise Éditeur, soit une moyenne de 40% avec une participation aux frais généraux de OIL de l'ordre de 5%, remise déduite.

### B) Département Bibliothèque

La politique de vente de ce département est strictement réservée aux Maisons d'enseignement élémentaire, secondaire, collégiale, universitaire, et Bibliothèques publiques. Ce département pratique la remise Éditeur minorée de 10% soit une moyenne de 30%, avec une participation aux frais généraux de OIL de l'ordre de 5% remise déduite.

### C) Département Public

La politique de ce département est strictement réservée au Public en général, soit le prix de catalogue net suggéré par l'Éditeur. Ce département a pour objet de créer à travers le Canada, plus particulièrement pour le Québec un réseau de librairies régionales, au nombre de 12, devant servir de dépôt pour l'ensemble des Éditeurs diffusés.

Afin de représenter les intérêts de l'ensemble des Éditeurs et de la clientèle en particulier, l'Office International de Librairie a créé 12 Divisions Régionales réparties à travers la province de Québec pour le compte de chacun des Départements de "RELIEX".

L'HEURE EST À LA CENTRALISATION... L'AVENIR EST À RELIEX

**SAVIEZ-VOUS** qu'il existe au Québec une firme entièrement canadienne, qui s'est constituée en OFFICE INTERNATIONAL DE LIBRAIRIE. Cette société mieux connue sous le nom de "RELIEX", dont le système est comparable à un service de crédit international, offre la centralisation des commandes de la clientèle canadienne pour n'importe quel Éditeur à travers le monde. Nous recommandons fermement à chacun, Librairies, Maisons d'enseignement élémentaire, secondaire, collégial, universitaire, et public, et au Public en général de s'adresser à cet Office pour la centralisation de leurs commandes de livres étrangers.

Nous nous permettons de recommander cette société à la clientèle canadienne, en tout premier lieu, en raison de la politique générale de vente calculée sur le prix de catalogue suggéré sans aucune majoration, d'où une réduction pour le consommateur canadien de plus de 40% du prix actuel des livres. Exigez désormais le prix de catalogue suggéré par l'Éditeur traduit au T.B.J.C. (taux bancaire du jour de change).

Nous portons à votre connaissance le "SYSTÈME RELIEX", tel qu'il nous a été confié par ses administrateurs, et nous sommes heureux de constater que finalement la situation du livre risque d'être sauvée, parce que prise en main, selon nos recommandations et nous espérons pouvoir dans l'avenir informer la clientèle canadienne des nouvelles initiatives de ce genre lesquelles ne pourront qu'ouvrir le marché de l'édition canadienne.

# théâtre

## Le nô ou le drame lyrique à la japonaise

par Martial Dassylva

L'UN des faits saillants du Festival mondial de l'Exposition Universelle de Montréal fut sans contredit la série de représentations de théâtre kabuki données par la troupe Shochiku de Tokyo et qui permirent aux amateurs de théâtre montrealois et aux visiteurs de l'Expo de voir à l'oeuvre le meilleur onnagata (comédien spécialisé dans l'interprétation des rôles féminins), du Japon actuel, Nakamura Utaemon.

De mardi à dimanche prochain, La Place des Arts recevra à la salle Maisonneuve la visite du Théâtre national du Japon, lequel fournira aux amateurs de théâtre l'occasion exceptionnelle d'entrer en contact avec deux autres formes de l'art dramatique japonais traditionnel, le nô et le kyôgen.

Pour un Occidental, il est particulièrement difficile de saisir avec précision toutes les dimensions sociologiques, esthétiques et religieuses du nô (le mot signifie "talent", "habileté", "art"). Dans son livre sur le théâtre japonais, publié aux Éditions de l'Arche en 1957, Paul Arnold fait écho à cette difficulté lorsqu'il écrit "qu'un nô est davantage comparable à une sonate classique illustrée d'une ou de plusieurs danses qu'à une pièce occidentale" (p. 81).

Et il ajoute immédiatement: "L'élément musical prédomine d'ailleurs aussi bien dans l'émission du texte que dans l'accompagnement". La première est aussi éloignée d'une diction naturelle, même dans les passages en prose, que du chant occidental. Il s'agit plutôt d'une sorte de psalmodiation de l'acteur seul ou du chœur à l'unisson en des accents contenus et voilés, avec une chute périodique, une cadence monotone et une suppression des pauses logiques pour la respiration. Les passages en prose, qui doivent eux-mêmes être dits avec lenteur et solennité, avec des poses, rejoignent une forme voisine du vers ou du récitatif d'opéra, et ne se distinguent guère, pratiquement, du passage "chanté".

### Ambiance et rythme

Pour résumer, disons que le nô comporte habituellement cinq parties ou sections et comprend généralement plusieurs chants,

quelques dialogues et une ou plusieurs danses. Comme le signale Arnold, l'essentiel en ce qui concerne l'écriture et la musique est l'ambiance à obtenir et le rythme à maintenir. Le dialogue proprement dit n'occupe qu'une place secondaire, laissant la place à un "dialogue musical" entre le personnage principal (shite) et le personnage de complément (waki) ou encore le chœur (ji). Suivant les cas et les besoins, des suivants (tsure) viennent prêter main-forte à l'un peut dire au shite et au waki.

Le déroulement du nô suit un ordre précis et ressemble, dans une certaine mesure, à un cérémonial quasi religieux dont tous les rites et les détails sont soigneusement réglés et ne laissent aucune part à l'improvisation.

Chaque geste, chaque mouvement de la main, du corps tout entier ou des yeux a une signification, de même que chaque inflexion de la voix ou chaque émission sonore en provenance de l'orchestre.

La plupart des accessoires utilisés ont une valeur symbolique et leur pouvoir d'évocation dépend moins de leur réalisme que des relations souvent très subtiles qu'ils suggèrent. Parmi eux, l'éventail joue un rôle important et, intégré au jeu de l'acteur, il peut aussi bien, s'il est fermé ou ouvert, évoquer un luth et un bouclier qu'un couteau et un liquide qui coule, de la neige qui tombe ou un papillon qui vole.

Les costumes très élaborés, et souvent somptueux et les masques, dont l'usage est méticuleusement déterminé, sont réservés à l'acteur principal (le shite), et aux personnages de femmes et de vieillards.

### Dispositif scénique

Le dispositif de scène comprend une aire de jeu principale, flanquée au fond, à gauche, d'un déambulateur ou galerie (hashigakari) qu'emprunte le

shite pour son entrée solennelle, pour certaines scènes de voyage ou de combat et pour sa sortie; le hashigakari est décoré de trois branches de pin, qui marquent les étapes et servent de points de repère dans les déplacements.

À droite de l'aire principale, se trouve l'espace réservé au chœur et, en arrière, celui où sont placés les musiciens, généralement au nombre de quatre.

Un panneau de bois dont le dessin représente un pin japonais est, avec le rideau qui sépare l'entrée du hashigakari du foyer des artistes et certains accessoires mentionnés plus haut, l'unique élément de décoration de la scène.

### Voisin de l'extase

Les origines du nô ne sont pas clairement établies. Les spécialistes qui ont étudié son évolution s'accordent à y découvrir des reminiscences religieuses aussi bien que profanes.

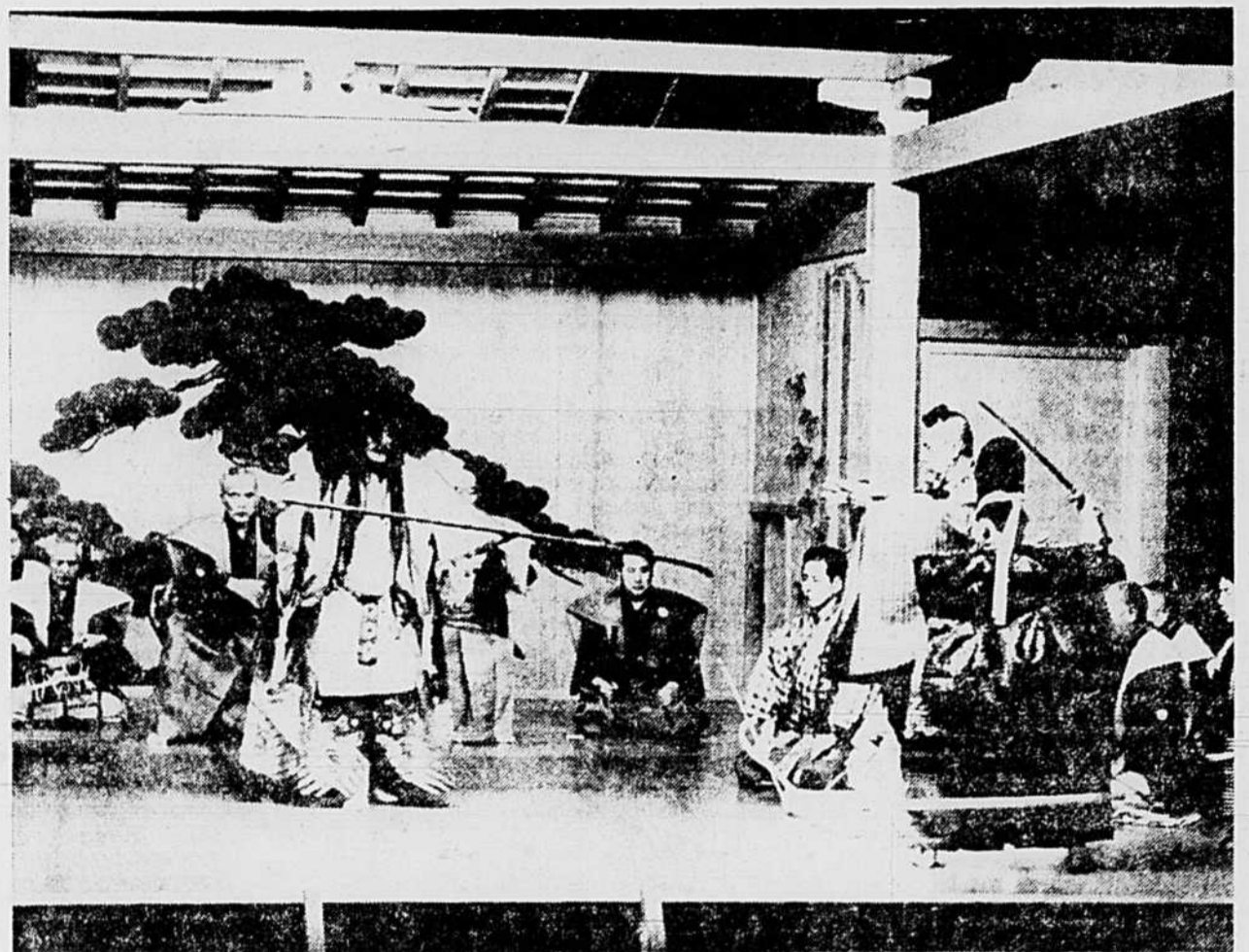
C'est à Kwannami Kiyotugu et à son fils Zeami Motokyo que l'on attribue le développement et la perfectionnement de cet art, au XIV<sup>ème</sup> siècle, sous le règne du "shogun" Yoshimitsu. Les grands principes du nô sont contenus dans

la biographie de Zeami, "le Livre de l'île d'or" (Kintôsho qui est en quelque sorte la bible et le manuel de cette forme dramatique).

Le répertoire du nô — en 1576 on dénombreait 700 sujets de nô et on en compte actuellement 250 — est classé habituellement sous cinq têtes de chapitres résumées dans la formule: "Jin-dan-jo-kyô-ki" (dieu-homme-femme-folie-démon).

Le jin a pour personnage principal un dieu ou un être céleste; le dan, un héros militaire ou civil; le jo, une femme vivante ou morte; le kyô un dément ou une démente; enfin le ki un démon, un esprit très violent ou des mânes irrités.

Zeami distingue trois gradations dans le nô, depuis le nô qui sollicite le regard jusqu'à celui qui sollicite l'esprit, en passant par celui qui sollicite l'oreille et le sens musical. Suivant Paul Arnold, pour Zeami, lorsque le nô est véritablement efficace, il doit mettre le spectateur dans un état voisin de l'extase mystique; "ce sera, poursuit Arnold, le style myôfi qui est "au-delà de toute possibilité d'énonciation et d'explication", domaine de l'ineffable et de cette vacuité nirvânique que le bouddhisme Zen propose comme suprême conquête de l'introspection".



Le théâtre nô: sa scène, ses acteurs. Un cérémonial quasi-religieux.

Au cours de la semaine prochaine, le Théâtre national du Japon présentera trois nos très connus du répertoire: les 16 et 17 mars, "Funabekki" ("Benkei sur mer") ou "Benkei en bateau", les 18 et 19 mars, "Aoi No Ue" (La Princesse Aoi) et les 20 et 21 mars "Sumidagawa" (La rivière Sumida). Le premier est l'oeuvre de Kojiro et date du XVII<sup>ème</sup> siècle; le second, l'un des plus beaux et des plus souvent joués, a

été écrit par Zeami lui-même, et le troisième aurait été composé par le fils de Zeami, Motomasa. Lors de son passage à Montréal, en 1967, la troupe Shochiku avait donné une version Kabuki de "Sumidagawa".

### A propos du kyôgen

Quant au kyôgen, il se serait développé parallèlement au nô. Dans toutes les représentations, on avait l'habitude d'insérer,

entre la première et la deuxième partie du nô, un court intermède (ai) pendant lequel un kyôgen (paroles insensées) racontait à sa façon souvent avec bouffonneries l'histoire développée dans la première partie du nô. Peu à peu le kyôgen finit par avoir une vie autonome et dans sa forme définitive par devenir un intermède-farce insérée entre les cinq ou sept nos au programme d'une même représentation. Comme le nô, l'art du kyô-

gen fut mis au point par des familles de comédiens, dont les traditions de jeu se sont transmises jusqu'à nos jours. Chacun des nos à l'affiche à la Place des Arts, la semaine prochaine, sera précédé d'une kyôgen ou l'on pourra voir à l'oeuvre, dans chacun des cas, le personnage de Taro Kaja, valet fripon et souvent roué, équivalent japonais du Scapin et du Pierrot de la comédie italienne et française.

ON OUBLIE LA NEIGE ET L'HIVER  
ON SAUTE DANS LE PRINTEMPS!  
**SALON DU SPORTSMAN '71**  
En cours jusqu'au 21 mars  
ARÉNA MAURICE RICHARD  
VIENS DONC CE SOIR!

**Le Patriote À CLÉMENCE**  
1474 est, STE-CATHERINE  
Tel. 521-6666 — 523-1131  
3 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS  
**"ÇA DIT QU'ESSA-À-DIRE"**  
PIERRE MEUNIER - MICHÈLE DESLAURIERS - JOCELYNE GOYETTE  
MARCEL BOUTIN - JACQUELINE BARRETTE  
Auteur des textes: Jacqueline Barrette  
Musiciens: Les Ashburys  
Du mercredi au vendredi 9 h 30 — Sam. 9 h et 11 h 30. Dim. 8 h 30

Tous les soirs à 20 h 30  
**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS**  
que ce qu'ça veut DIRE Boubou?  
De ROBERT GAUTHIER  
mise en scène YVON THIBOUTOT  
100 est, avenue des Pins renseignements: 845-7277  
Avec ANDRÉ BERNIER, LES A. PALLASCO, GILLES BÉNAUD

auditions à l'école nationale de théâtre pour l'année scolaire 1971-72  
SECTION INTERPRÉTATION | Les candidats sont priés de s'inscrire immédiatement  
SECTION DÉCORATION  
SECTION TECHNIQUE  
POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU SECRÉTARIAT:  
5030, rue ST-DENIS  
Montréal, 176  
tél. 842-7954

McGILL 1821 1971  
**150 ANNIVERSAIRE**  
UNIVERSITÉ MCGILL  
CÉLÉBRATION DU CENT-CINQUANTAIRE  
Lundi, 15 mars, 16h 00. Council Room Edifice Leacock  
**"YEATS: THE PUBLIC MAN"**  
Entrée libre  
18, 19, 20 mars, 20h 00. MCGILL UNION THEATRE  
**"MAIS N'ÉTE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE"**  
**"LE VOYAGEUR SANS BAGAGES"**  
Entrée libre  
Mardi, 16 mars, 20h 00. REDPATH HALL  
**RECITAL GRAINNE YEATS**  
Entrée libre  
jeudi 18 mars, 20h 00. Edifice Medical Strathcona  
**DENTISTRY TABLE CLINIC NIGHT**  
Entrée libre  
Faculté de Musique, 18, 19, 20 mars, 20h 30. MOYSE HALL  
**"L'AMOUR À TRAVERS LES SIÈCLES"**  
(la désintégration du romantisme)  
Théâtre du Jeune Québec et étudiants de la Faculté de musique  
Une expérience multi média, dramatique et musicale  
Entrée \$1.50, \$1.00 — étudiants  
Billets: Guichet, Students Union, 3480 rue McTavish  
Faculté de Musique, 3605 rue de la Montagne  
Ou téléphoner — 392-4501

**théâtre du rideau vert**  
MARDI au SAMEDI 20 h 30  
DIMANCHE 19 h 30  
L'OEIL ANONYME ET  
**black comedy**  
Comédies de Peter Shaffer adaptées par Barillet & Grédy  
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD  
AVEC  
MONIQUE MILLER — JEAN BESRE — MARTHE CHOQUETTE  
HUBERT NOËL — YVON DUFOUR — DENISE MORELLE  
YVON SAINTONGE — JEAN ARCHAMBAULT  
DECORS: Guy Rajotte — COSTUMES: François Barbeau  
THÉÂTRE POUR ENFANTS — Tous les dimanches  
14 h 30 — MARIONNETTES  
de P. Regimbald et N. Lapointe  
15 h 30 — THÉÂTRE de Charlotte Savary  
**"BOUBOULE EN AMÉRIQUE"**  
"BARBE BLEUE"  
Réservations: 841-1793  
4664, rue Saint-Denis — Métro Laurier, sortie Gilford

La Salle Bonaventure présente  
**Los Trovadores de España**  
En vedette pour quatre semaines—du 8 mars au 3 avril. Danse avec Nick Martin et son orchestre. Pas de frais de couvert du lundi au vendredi. Le samedi, \$4.00 seulement. Réservations: 861-3511.  
La Salle Bonaventure du Reine Elizabeth

Ce soir à 20 h 45 dernière chance de voir  
**DDT**  
tnm  
Tous les soirs à 20h15; Samedi: matinee 16h15, soirée 20h15, (trêve dimanche et lundi)  
Dès jeudi 18 mars  
**LE MISANTHROPE**  
Un Molière puissant et humain  
Mise en scène: Jean-Pierre Ronfard  
RÉSERVATIONS: 288-6139  
Billets à \$1.50 taxe incluse, en vente 15 minutes avant chaque représentation (si disponible) pour étudiants et détenteurs de la carte "Jeunes Travailleurs du TNM".  
**THÉÂTRE PORT-AU-ROUX**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

LE CENTRE D'ESSAI présente  
UN SPECTACLE D'ESSAI  
**IL SUFFIT D'UN PEU D'AIR**  
de Reynald Tremblay  
Mise en scène: Marthe Mercure  
Les 13-14-15 mars à 20 heures 30

LA DANSE  
n'est jamais si enlevante qu'au son d'un orchestre latino-américain dans l'atmosphère chaude et romantique du  
**CHATEAU MADRID**  
368 MRNT-ROYAL est  
845-2843  
Vendredi et samedi  
En plus dimanche  
SPECTACLE DE FLAMENCO

SAMEDI LE 13 MARS  
**CLAUDE LANDRÉ**  
Représentations 8h. et 11h.  
Res. Mtl 523-1131  
521-6666  
Ste-Agathe. 1-819-326-3655  
**Le Patriote de Ste-Agathe**

À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (1700 St-Denis)  
L'ENTRÉE EST LIBRE

Le **Chic-Choc**  
1471 ouest, boul. DORCHESTER  
**CHANSONS-BAR**  
**JEAN-LOUP CHAUBY**  
Du mardi au samedi, 22 h à 2 h  
Aucuns frais d'admission. 933 0529

LE THÉÂTRE DU MÊME NOM présente  
Si les Sansoucis s'en soucient, Ces Sansoucis-Ci S'en soucieront-ils — Bien parler c'est se respecter.  
**AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**  
1297 Papineau — Res.: 523-1211  
Sem. et Dim. 20 h 30 — étudiants 99¢ autres 1.99  
Ven/lot Sam. 20 h et 22 h — étudiants 1.99 autres 1.99  
Jusqu'au 21 mars

# musique

## disques

### Si Henri VIII avait été juge d'un concours vocal...

par Claude Gingras

**DOMIZETTI: "Anna Bolena"**, opéra en deux actes (six tableaux), livret de Felice Romani, Interprètes: Elena Souliotis, soprano (Anne Bolena), femelle de Henri VIII, Nicolai Ghiurov, basse (Henri VIII, roi d'Angleterre), Marilyn Horne, mezzo-soprano (Jane Seymour, suivante d'Anne Bolena) et maîtresse d'Henri VIII, John Alexander, ténor (Lord Richard Percy, amoureux d'Anne), Stafford Dean, basse (Lord Rostford, frère d'Anne), Janet Carter, mezzo-soprano (Smeaton, page et musicien d'Anne), Piero de Palma, ténor (Harvey, capitaine de la garde et confident d'Henri VIII), Chœur et Orchestre de l'Opéra d'Etat de Vienne, dir. Silvio Varviso (London, album de quatre disques, OSA-1426).

"ANNA BOLENA", c'est la forme italienne du nom d'Anne Bolena, deuxième femme de Henri VIII et mère d'Elisabeth Ière. Henri VIII, roi "cruel et débauché" (nous dit le Petit Larousse), lui ayant préféré sa suivante (dans les deux sexes du mot) Jane Seymour, fit périr Anne sur l'échafaud.

C'est le sujet du film "Anne of the Thousand Days" et ce fut, il y a 140 ans, le sujet d'un autre de ces nombreux opéras "historiques" de Gaetano Donizetti. "Anna Bolena", créé en 1830, fut le premier succès européen et même international de Donizetti. L'oeuvre fut jouée pendant une cinquantaine d'années (elle atteignit même l'Amérique dès 1839) puis elle tomba dans l'oubli.

En 1957, à la Scala de Milan, Maria Callas "ressuscita" cet opéra, comme elle le fit pour plusieurs autres ouvrages du "bel canto" (il existe même un enregistrement clandestin de cette représentation publique): à la même période, Callas enregistra, pour Angel (S-35764) la grande scène finale d'"Anna Bolena" (cette scène où Anne Bolena devient folle et croit qu'elle s'en va à son mariage, alors qu'en réalité elle est conduite à l'échafaud, en même temps d'ailleurs que son frère Lord Rostford et ses deux prétendants, Percy et Smeaton, pendant qu'à l'extérieur peuple et fanfares proclament la nouvelle reine, Jane Seymour).

Il y a trois ans, Elena Souliotis, l'interprète du présent enregistrement (première intégrale d'"Anna Bolena"), grava aussi ladite scène finale, chez London également (OS-26018) (elle signait alors "Suliotis"). Par ailleurs, Shirley Verrett (notre récente Carmen de la Place des Arts) a déjà enregistré, pour RCA, deux duos du deuxième acte d'"Anna Bolena": l'un de Jane Seymour et Anne (avec le soprano Montserret Caballé) (LSC-3153), l'autre de Jane Seymour et Henri VIII (avec la basse Robert El Hage) (LSC-3045). Une comparaison de tout ce matériel phonographique est fort intéressante: j'y reviendrai plus loin.

Une oeuvre dramatique

Sur l'oeuvre elle-même, disons qu'en dépit de cer-

taines libertés, le livret d'"Anna Bolena", dû à Felice Romani (qui fut l'année suivante le librettiste de "Norma"), est assez conforme à la vérité historique. La partition, écrite en un mois et rappelant par moments Rossini (dont tous les opéras furent écrits avant 1830, i.e. avant "Anna Bolena"), n'offre ni la richesse et l'invention mélodiques de certains Donizetti à venir (par exemple "Lucia" et "La Fille du régiment") ni surtout ce qu'un Verdi fera plus tard avec l'opéra italien, mais elle reste le fait d'un compositeur au solide métier et elle possède une continuité dramatique incontestable. Pour reprendre l'observation d'Edward J. Dent, la valeur d'"Anna Bolena" réside non pas dans les airs (plutôt rares) mais dans la force et la rapidité du dialogue (duos et ensembles nombreux).

La scène finale, déjà mentionnée, reste la meilleure page de l'ouvrage; on y entend d'ailleurs l'air charmant "Home, Sweet Home" (pas les mots, bien sûr, uniquement la mélodie, avec des paroles italiennes), composé en 1821 par Henry Bishop. Donizetti est soupçonné d'avoir copié cet air qui d'ailleurs convient parfaitement bien aux circonstances! Quant au texte, Anne Bolena y dit à peu près ceci: "Ciel, accordez-moi enfin le repos après mes longues souffrances..."

L'interprétation d'Elena Souliotis vaut presque uniquement par l'intensité dramatique... naturelle qu'elle apporte au rôle de la reine déçue. Sur le plan strictement vocal, c'est en général assez convenable mais Souliotis chante avec une technique et un style assez bizarres et la voix est plutôt métallique, stridente même, et l'intonation quelquefois imprécise. Il suffit de réécouter son enregistrement isolé de la scène finale pour constater les avaries subies en trois ans par une voix dont sa titulaire a abusé (et je n'insiste pas sur ses notes de poitrine!).

**ARS organi**  
PRÉSENTE EN RÉCITAL  
**ANDRÉ ISOIR**  
DIMANCHE, 14 MARS À 20 H 45  
ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION  
ANGLE RACHEL ET PAPINEAU  
BILLETS: \$2.00 (ÉTUDIANTS) \$1.00  
EN VENTE À LA PORTE

**CHRISTINE WALEVSKA**  
VIOLONCELLE  
"grande musicalité... vaste registre... sonorité gracieuse... énorme succès auprès du public."  
"Une des plus remarquables artistes de la jeune génération."  
Programme: Couverture Brahms, Debussy, Bach, Glinka, Chopin  
Billets: Adultes \$5 — Étudiants \$2  
PROMUSICA, 1270 O. Sherbrooke, 845-0532

**THÉÂTRE PORT-ROYAL**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**Le Patriote**  
1474 EST  
SAINTE CATHERINE  
Tel.: 521-6666 — 523-1131

**Jean-Pierre FERLAND**  
en transe — "jaune"  
avec six musiciens

Pour l'expression et le style, je préfère encore Callas qui par ailleurs ne montre dans cette scène aucune faiblesse vocale grave. Et, pour la pure beauté plastique: Caballé et Verrett, quoique sur le plan dramatique Souliotis et Horne l'emportent.

#### L'héroïne: Marilyn Horne

Marilyn Horne en Jane Seymour est vraiment l'héroïne de cette intégrale d'"Anna Bolena" et, en la confrontant avec Souliotis, on se plaît à imaginer un concours de chant, dont le juge aurait été Henri VIII, ce dernier n'ayant donc pas à chercher un prétexte pour se débarrasser d'Anne afin d'épouser Jane! Horne montre une présence vocale et dramatique exceptionnelles: sa technique du "bel canto" est prodigieuse, aucun ornement ne pose de problème pour elle, sa voix est d'une rondeur et d'une puissance incomparables, et son jeu est convaincant. De Ghiurov aussi, une voix superbe et une interprétation assez nuancée, bien que je voudrais un Henri VIII plus féroce encore dans certaines scènes. Les deux longs duos de Horne et Ghiurov comptent parmi

Les entreprises Gesser Inc. et Pacific World Artists Inc. présentent

**NOH-KYOGEN**

16, 17 mars: "Samurai in the Boat"  
18, 19 mars: "The Lady Aoi"  
20, 21 mars: "The Cuckoo River"

**THÉÂTRE NATIONAL DU JAPON**

16 au 21 MARS  
Soirs: 3, 4, 5, 6  
Dim. Mat.: 2, 3, 4, 5

**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Les Entreprises Gesser et Seldon Soffer présentent la Compagnie officielle de Danse d'Israël

**INBAL DANCE THEATRE OF ISRAEL**

"UNE DES GRANDES TROUPES FOLKLORIQUES DU MONDE"

25 et 28 MARS à 8.30 p.m.  
\$2.50 - 3.50 - 4.50 - 5.50 - 6.50

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL**  
chef d'orchestre: Alexander Brott

Soliste: **BARRY TUCKWELL**  
"L'un des plus grands virtuoses de cor au monde"

Echo Divergentissimo... Concerto pour cor en Ré majeur... Sérénade pour trompe, cor et cordes... Soliste: GARNET BROOKS, ténor... Sérénade... Dvorak

LUNDI soir, 15 MARS  
Veuillez noter que le concert commence à 18 HEURES  
Ce changement d'heure a été fait pour accommoder le "Star Dollar Concert" qui est présenté le même soir au Forum

Renseignements — Réservations 935-4955  
Billets — ADULTES \$4.00 — ÉTUDIANTS \$2.00

**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

les meilleurs moments de cet enregistrement.

Le mezzo Janet Coster constitue une sorte de révélation dans le rôle (travesti) d'un jeune page et musicien amoureux de la reine. Les autres interprètes sont bons, quoique j'aie des réserves sur l'accent anglais de John Alexander et sur le style de Piero de Palma.

Varviso est un fort bon chef d'opéra, bien que Resigno, qui dirige la scène finale dans la version Callas, et Guadagno, qui dirige le duo Caballé-Verrett, se montrent l'un et l'autre plus nuancés. L'orchestre est bien présent (cors un peu faibles cependant) et les chœurs (surtout des femmes, personnifiant les

### Beethoven: les Trios pour piano et cordes

Deux enregistrements de l'intégrale des dix trios pour piano, violon et violoncelle de Beethoven: Wilhelm Kempff, pianiste, Henryk Szeryng, violoniste, et Pierre Fournier, violoncelle + Trio op. 11 pour piano, clarinette et violoncelle (Fournier et Karl Leister, clarinettes). Également: les trois Quatuors pour piano et cordes par Christoph Eschenbach, pianiste, Norbert Brainin, violoniste, Peter Schiffl, altiste, et Martin Lovett, violoncelle (Deutsche Grammophon, album de six disques, 2720 016).

Daniel Barenboim, pianiste, Pinchas Zukerman, violoniste, et Jacqueline du Pré, violoncelle + Trio op. 11 pour piano, clarinette et violoncelle (Barenboim, du Pré et Gerouse de Peyer, clarinettiste). Également: Trio pour piano, violon et violoncelle en mi bémol majeur, en un mouvement (Angel, album de cinq disques, SE-3771).

EN MEME TEMPS que Deutsche Grammophon, dans le cadre de son "Edition Beethoven", lance son intégrale des Trios pour piano, violon et violoncelle confiée aux vétérans Kempff, Szeryng et Fournier, la maison Angel sortait une intégrale réalisée par des musiciens de la jeune génération: Barenboim, Zukerman et du Pré. Mais "jamais deux sans

dames d'honneur de la reine) sont remarquables. L'enregistrement est excellent, avec des voix toujours au premier plan et des effets de déplacement et (à la fin) de lointain assez impressionnants.

Suivant la coutume établie chez London, l'album est accompagné d'une brochure contenant le texte, des articles de fond et de superbes gravures des premiers interprètes d'"Anna Bolena".

Bref, une oeuvre fort longue (trois pleines heures), pour amateurs d'opéra italien uniquement, et encore si ceux-ci veulent bien accepter Elena Souliotis avec à la fois ses qualités dramatiques et ses défauts musicaux...

"WoO" désigne le catalogue de Kinsky-Halm des oeuvres de Beethoven publiées sans numéro d'opus ("Werke ohne Opus").

Les deux albums contiennent également le Trio op. 11 que Beethoven a laissé en deux versions: pour piano, violon et violoncelle et pour piano, clarinette et violoncelle. Les deux enregistrements optent pour cette seconde version. Enfin, l'album Angel contient un autre Trio en un mouvement, rarement entendu (un "allegretto" en mi bémol daté de 1784), alors que l'album Deutsche contient un disque de plus, occupé par les trois Quatuors pour piano et cordes (WoO 36 nos 1, 2 et 3) joués par Eschenbach et des membres du Quatuor Amadeus.

Ces deux intégrales des Trios sont, dans l'ensemble, fort acceptables, assez différentes comme style cependant: Barenboim et compagnie, au premier plan, jouent avec plus de romantisme et plus de lenteur et les mouvements rapides plus vite, alors que Kempff, Szeryng et Fournier, de formation plus classique, maintiennent un plus juste équilibre. Les trois Quatuors avec piano (oeuvres de jeunesse) sont également joués dans la grande tradition. Le son Deutsche est plus pur mais un peu réverbère, avec un certain écho du côté du piano: le son Angel est plus intime. Néanmoins, je me passerais volontiers de la version Angel et j'hésiterais avant de choisir la version Deutsche, à cause principalement des six disques qu'elle comporte.

Tout d'abord, je précise que les deux intégrales comprennent les dix Trios traditionnels, c'est-à-dire les trois de l'Opus 1 et les deux de l'Opus 70, le célèbre "Archiduc" (op. 97), les 14 Variations op. 44, les dix Variations "Kakadu" (op. 121a), le Trio en mi bémol majeur (oeuvre posthume, WoO 38) ainsi que le petit Trio en si bémol majeur en un mouvement (allegretto) (WoO 39).

longtemps, ce qui n'est pas le cas des deux groupes réunis pour ces deux nouveaux enregistrements. De plus, le Beaux-Arts est le seul à jouer l'Opus 11 dans sa version pour piano, violon et violoncelle.

### Le Mozart dramatique d'Ashkenazy

MOZART: Sonates no 8, en la mineur, K. 310 et no 17, en ré majeur, K. 375, et Rondo en la mineur, K. 511 — Vladimir Ashkenazy, pianiste (London, CS-4659).

ASHKENAZY nous a déjà donné d'excellentes interprétations de quatre concertos de Mozart (K. 238, 246, 271 et 466). Dans ce premier disque de sonates, il se montre encore un Mozart d'une très grande classe. Il a choisi deux des sonates les plus dramatiques, les plus tragiques même, de Mozart (rien donc, ici, de la "dentelle" trop souvent associée à ce nom!) et ces interprétations comptent parmi les plus belles qui soient sur disques.

Ashkenazy est très respectueux des détails de la partition, entre autres en ce qui a trait à la dynamique. Sa Sonate K. 310 a plus de caractère encore que celle de Gieseking (Serafini) et elle est plus chaleureuse que celle de Lipatti, qui l'a enregistrée deux fois: en récital public à Besançon (Angel) et en studio (Odyssey). Ashkenazy est le seul à faire vraiment sentir le thème déchirant qui ouvre cette Sonate K. 310 et le disque London est, bien sûr, supérieur aux autres, sur le plan technique.

Au discophile désireux de posséder uniquement les Trios avec piano, je recommande la très belle version classique du Trio Beaux-Arts (album Philips World Series de quatre disques). Cette interprétation possède ce véritable climat de musique de chambre que seul peut produire un groupe jouant ensemble depuis

(Angel) est un peu romantique, alors que j'ai mes doutes sur l'authenticité de la version Landowska (Archive of Piano Music).

Enfin, Ashkenazy est le seul parmi ces pianistes à faire toutes les reprises; ainsi, Gieseking et Lipatti omettent la reprise au mouvement lent de la K. 310. Le disque d'Ashkenazy est complété par l'admirable Rondo K. 511.

### Une sonate, deux pianistes

Deux enregistrements récents de la Sonate en ré majeur, op. 53 (D. 859), pour piano, de Schubert: Eugene Istomin (Columbia, MS-7447); Aleksei Nasedkine (+ deux Impromptus, op. 90 nos 1 et 3) (Melodivya-Angel, SR-40145).

LA RECENTE intégrale des 18 Sonates pour piano de Schubert par Kempff (Deutsche Grammophon) conserve ma préférence comme réalisation d'ensemble, mais ces deux récents enregistrements isolés de la Sonate op. 53 sont également excellents. Les deux pianistes en présence sont plus jeunes et ils sont de plus en plus parfaits techniciens que Kempff. Celui-ci possède l'autorité, la sensibilité, la noblesse; les deux autres ont la vigueur et la spontanéité. Istomin est un pianiste qui s'affirme de plus en plus comme un interprète rare, alors que l'enregistrement soviétique nous révèle en Aleksei Nasedkine un autre très solide émule des Richter, Gilels et Ashkenazy; c'est un grand pianiste et un grand musicien.

Choix difficile à faire, donc, entre ces deux disques, d'autant plus que le son est également bon sur les deux. Nasedkine offre en prime deux Impromptus mais il se permet un peu trop de rubato dans le second. Je serais porté à préférer finalement le disque d'Istomin, qui chante davantage et qui montre plus de finesse dans le délicieux "rondo" quasi-metronomique qui clôt la sonate.

MICHEL GÉLINAS, présente, maintenant en collaboration avec CKAC

**REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE**  
Dimanche 13 h 30

Les billets de 4 \$ au 7 mars non utilisés peuvent être échangés pour cette représentation.

**ROGER WHITTAKER**

Billets en vente chez Save Frères Ltée, 6554 St-Hubert et succursale Galeries d'Anjou, 273-6392

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**GRAND FUNK RAILROAD** avec **BLOODROCK**  
RECORDED le 17 MARS, 8PM.  
MONTREAL FORUM (\$4-5-6)

SON - PORTABLE AUDIO - PRODUCTION - DONALD K. DONALD

C O S A Q U E S du D O N

**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Une production MICHEL GÉLINAS

**Serge Reggiani**

du 5 au 11 avril

Billets en vente chez Save Frères Ltée, 6554 St-Hubert et succursale Galeries d'Anjou, 273-6392

**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL**  
Franz-Paul Decker, directeur artistique

**AU PUPITRE**  
Le célèbre chef d'orchestre  
**ZUBIN MEHTA**

PROGRAMME  
MOZART: Symphonie no 38, "Prague"  
BARTOK: Le Mandarin miraculeux  
BRAHMS: Symphonie no 2, opus 73

LES GRANDS CONCERTS  
mardi, mercredi, 16-17 mars à 8 h 30  
\$2.50 — 3.50 — 4.50 — 6.00

SPECIAL 100 billets de dernière heure à \$1.50 les soirs de concert à 7 h

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**CHRISTINE WALEVSKA**  
VIOLONCELLE  
"grande musicalité... vaste registre... sonorité gracieuse... énorme succès auprès du public."  
"Une des plus remarquables artistes de la jeune génération."  
Programme: Couverture Brahms, Debussy, Bach, Glinka, Chopin  
Billets: Adultes \$5 — Étudiants \$2  
PROMUSICA, 1270 O. Sherbrooke, 845-0532

**THÉÂTRE PORT-ROYAL**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**Le Patriote**  
1474 EST  
SAINTE CATHERINE  
Tel.: 521-6666 — 523-1131

**Jean-Pierre FERLAND**  
en transe — "jaune"  
avec six musiciens

# LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

## CINÉMA

**ALOUETTE:** "Autant en emporte le vent": 2:00, 7:45.  
**ANJOU:** "Soldier Blue": 1:00, 2:50, 4:50, 7:00, 9:00.  
**ARLEQUIN:** "Cindy et Donna": 2:45, 6:15, 9:40. "Garde-bébé pour papa": 1:20, 4:40, 8:00.  
**ATWATER:** (Cinéma 1): "There's a girl in my soup": 1:00, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.  
**ATWATER:** (Cinéma 2): "The Owl and the Pussycat": Sam. dim.: 1:00, 3:15, 5:20, 7:25, 9:25. Du lun. au ven.: 5:20, 7:25, 9:25.  
**AUDITORIUM BREBEUF:** "La Bible": Sam. dim.: 2:30, 6:15, 9:15.  
**AVENUE:** "The Music Lovers": 12:30, 2:35, 4:45, 7:00, 9:20.

**BERRI:** "Appelez-moi M. Tibbs": 2:15, 6:00, 9:55. "Barquero": 12:20, 4:00, 8:00.  
**BIJOU:** "Mourir d'aimer": 12:05, 2:29, 4:53, 7:17, 9:41.  
**BONAVENTURE:** "What Next": 1:45, 3:40, 5:35, 7:30, 9:30.  
**CANADIEN:** "Ton mari cet inconnu": 12:00, 3:25, 6:40, 10:15. "Les matins clairs": 1:35, 5:00, 8:30.  
**CAPITOL:** "On achève bien les chevaux": 1:05, 3:55, 6:35, 9:15. "The Fight": 12:35, 3:20, 6:00, 8:40.  
**CHAMPLAIN:** "Explosion": 12:10, 3:30, 6:50, 10:05. C.I.A. mène la danse": 1:45, 5:05, 8:25.  
**CHATEAU:** "L'initiation": 2:30, 5:50, 9:15. "Valérie":

12:45, 4:05, 7:30. Sam.: à compter de 10:45.  
**CINÉMA DE LONGUEUIL:** "Candy": "Trop tard pour les héros": Du lun. au sam.: 7:30. Dim.: à compter de 1:00.  
**CINÉMA DE MONTREAL:** "Cavaliers rouges": 2:38. "Matt Holm règle son compte": 4:37. "Planète sauvage": 6:22. "Le crime c'est notre business": 7:55. "Les centurions": 12:10, 9:25.  
**CINÉMA DE PARIS:** "La faute de l'abbé Mouret": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
**COMÉDIE-CANADIENNE:** "Repulsion": En sem.: 7:30, 9:30. Sam.: 7:30, 9:45. Dim.: 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
**COTE-DES-NEIGES (cinéma 1):** "Lady in the Car": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
**COTE-DES-NEIGES (cinéma 2):** "I never sang for my Father": 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.  
**CREMAZIE:** "Mash": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.  
**DAUPHIN: SALLE REINOIR:** "Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.  
**Salle McLaren:** "Macadam Cowboy": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.  
**ELECTRA:** "L'initiation": 2:40, 6:05, 9:30. "Valérie": 1:00, 4:25, 7:50.  
**ELYSEE:** Salle Renaux: "Domicile conjugal": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
**Salle Eisenstein "Les choses de la vie":** Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 9:30.  
**EROS:** "Laughing Woman": 1:05, 3:55, 6:45, 9:40. "Artful Penetration of Barbara": 2:30, 5:20, 8:15.  
**FESTIVAL:** "Le gendarme en balade": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. En sem.: 7:30, 9:30.  
**FLEUR DE LYS:** "La maison jaune du mont Pinna": 12:30, 3:45, 6:50, 10:15. "Le quatrième mur": 1:55, 5:10, 8:25.  
**GRANADA:** "Cindy et Donna": Dim.: 3:00, 6:20,

12:30, 6:00. "Let it Be": En sem.: 7:20. Sam.: 7:20. Dim.: 1:45, 7:20. "Robert Charlebois, à soir on fait peur au monde": En sem.: 8:45. Sam. dim.: 3:15, 8:45. "Monterey Pop": En sem.: 10:10. Sam. dim.: 4:35, 10:10.  
**PALACE:** "Bird with Crystal": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:35. "Fight": 12:10, 2:20, 4:30, 6:45, 9:00.  
**PAPINEAU:** "Cherry, Harry and Raquel": "Désirs dans les tripes": Sam. dim.: 1:00. En sem.: 6:00.  
**PARISIEN:** "Pile ou face": 10:30, 12:30, 2:30, 4:40, 6:50, 9:05. Dim.: à compter de 12:30.  
**PIGALLE:** "Filles bien sur tous les rapports": En sem.: 11:35, 2:50, 6:05, 9:25. Sam.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00, 10:10. "Mon nom est femme": En sem.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00. Sam.: 12:00, 3:15, 6:30, 9:50.  
**PLACE DU CANADA:** "Husbands": Sam. dim.: 1:40, 4:20, 7:00, 9:35. Du lun. au ven.: 7:00, 9:30.  
**PLACE VILLE-MARIE:** "Promise at Dawn": 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sam.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20, 11:15.  
**PLACE VILLE-MARIE (Petit Cinéma):** "Joe": 12:40, 2:40, 4:40, 6:40, 8:40, 10:40. "Les matins clairs": 1:35, 5:00, 8:30.  
**PUSSYCAT:** "Wild Gypsies": 12:30, 3:40, 6:45, 9:55. "Agony of love": 2:05, 5:15, 8:20.  
**RIVOLI:** "Cindy et Donna": 2:40, 6:00, 9:10. "Garde bébé pour papa": 1:20, 4:20, 7:40.  
**Dim.: 12:30, 6:00. "Let it Be":** En sem.: 7:20. Sam.: 7:20. Dim.: 1:45, 7:20. "Robert Charlebois, à soir on fait peur au monde": En sem.: 8:45. Sam. dim.: 3:15, 8:45. "Monterey Pop": En sem.: 10:10. Sam. dim.: 4:35, 10:10.  
**PALACE:** "Bird with Crystal": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:35. "Fight": 12:10, 2:20, 4:30, 6:45, 9:00.  
**PAPINEAU:** "Cherry, Harry and Raquel": "Désirs dans les tripes": Sam. dim.: 1:00. En sem.: 6:00.  
**PARISIEN:** "Pile ou face": 10:30, 12:30, 2:30, 4:40, 6:50, 9:05. Dim.: à compter de 12:30.  
**PIGALLE:** "Filles bien sur tous les rapports": En sem.: 11:35, 2:50, 6:05, 9:25. Sam.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00, 10:10. "Mon nom est femme": En sem.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00. Sam.: 12:00, 3:15, 6:30, 9:50.  
**PLACE DU CANADA:** "Husbands": Sam. dim.: 1:40, 4:20, 7:00, 9:35. Du lun. au ven.: 7:00, 9:30.  
**PLACE VILLE-MARIE:** "Promise at Dawn": 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sam.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20, 11:15.  
**PLACE VILLE-MARIE (Petit Cinéma):** "Joe": 12:40, 2:40, 4:40, 6:40, 8:40, 10:40. "Les matins clairs": 1:35, 5:00, 8:30.  
**PUSSYCAT:** "Wild Gypsies": 12:30, 3:40, 6:45, 9:55. "Agony of love": 2:05, 5:15, 8:20.  
**RIVOLI:** "Cindy et Donna": 2:40, 6:00, 9:10. "Garde bébé pour papa": 1:20, 4:20, 7:40.



CHEF INVITE — Zubin Mehta, ancien directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Montréal et actuellement directeur musical de la Philharmonique de Los Angeles, dirigera notre orchestre en trois concerts cette semaine: lundi soir au Forum et mardi et mercredi à la Place des Arts.

## MUSIQUE

**REDPATH HALL (Université McGill):** — Ce soir à 8 h 30: concert d'éèves de la Faculté de Musique: Judy Hoenich, Jacqueline Lalucet et Ellen Wong, pianistes, et Robert Bardston, violoncelliste. Entrée libre.  
**COLLEGE VANIER (845 boul. Ste-Croix):** — Demain à 2 h 30: Hélène Gagné, violoncelliste. Au piano: Raul Sosa. Programme: oeuvres de Ravel, Bartok, Hindemith, Webern et Caix d'Hervelois. Présentation des JMC.  
**PLATEAU (3710 Calixa-Lavallée):** — Demain soir à 8 h 30: concert de l'Orchestre du Conservatoire de Musique de Montréal. Chef d'orchestre: Raymond Desjardins. Entrée libre.  
**EGLISE IMMACULEE-CONCEPTION (angle Papineau et Rachel):** — Demain soir à 8 h 30: André Isoir, organiste. Programme: oeuvres de Loeffelholz, Schmidt, Ammerbach, Paix, Naisieder, Scheidt, Preston, Gabriel, LeJeune, Telleuze, Louis Couperin, Boyvin, Balbastre, Sweelinck, Noerd, Canabiles et Buxtehude. Présentation d'Arts Organi.  
**THEATRE MAISON-NEUVE (Place des Arts):** — Lundi soir à 6 h: Orchestre de chambre McGill. Chef d'orchestre: Alexander Brott. Solistes: Barry Tuckwell, corniste, et Garnett Brooks, ténor. Programme: Divertimento (Haydn), Concerto en ré majeur, K.412, pour cor et orchestre (Mozart), Sérénade pour ténor, cor et cordes, op. 31 (Britten), et Sérénade (Dvorak).  
**REDPATH HALL (Université McGill):** — Vendredi après-midi à 3 h 30: concert d'éèves de la Faculté de Musique: Jane Kee, Marjorie Williams et Sharry Flett, soprano. Steve Corber et Adrian De Vries, pianistes, Douglas Walker, flûtiste, et Colin Ryan, violoncelliste. Entrée libre.

Pinchas Zukerman, violoniste. Programme: "Mozart" (Liszt). Concerto en ré mineur, pour violon et orchestre (Mendelssohn) et "Le Sacre du printemps" (Stravinsky). Dans le cadre des concerts populaires présentés en collaboration avec le "Montreal Star".  
**SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts):** — Mardi et mercredi soirs à 8 h 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef invité: Zubin Mehta. Programme: Symphonie no 38, en ré majeur, K. 504 ("Prague") (Mozart), suite de concert du "Mandarin merveilleux" (Bartok) et Symphonie no 2, en ré majeur, op. 73 (Brahms). Dans le cadre des "Grands Concerts" de l'OSM.  
**REDPATH HALL (Université McGill):** — Mercredi soir à 8 h 30: Claude Coppens, pianiste. Programme: oeuvre du XXe siècle. En collaboration avec le Consulat de Belgique.  
**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (Ecole Vincent-d'Indy):** — Mercredi soir à 8 h: concert d'éèves: Michele Huberdeau, organiste, Edouard Montpetit, baryton, Gilbert Bourgoin, pianiste, et Hélène Ducharme, violoniste. Entrée libre.  
**AUDITORIUM DE L'HOTEL-DIEU (3860 St-Urbain):** — Jeudi soir à 8 h 30: exercice public des élèves de la classe de clarinette du Conservatoire de Musique de Montréal (titulaire: Rafael Masella). Entrée libre.  
**REDPATH HALL (Université McGill):** — Vendredi après-midi à 3 h 30: concert d'éèves de la Faculté de Musique: Jane Kee, Marjorie Williams et Sharry Flett, soprano. Steve Corber et Adrian De Vries, pianistes, Douglas Walker, flûtiste, et Colin Ryan, violoncelliste. Entrée libre.

**DAUPHIN: SALLE REINOIR:** "Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.  
**Salle McLaren:** "Macadam Cowboy": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.  
**ELECTRA:** "L'initiation": 2:40, 6:05, 9:30. "Valérie": 1:00, 4:25, 7:50.  
**ELYSEE:** Salle Renaux: "Domicile conjugal": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
**Salle Eisenstein "Les choses de la vie":** Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 9:30.  
**EROS:** "Laughing Woman": 1:05, 3:55, 6:45, 9:40. "Artful Penetration of Barbara": 2:30, 5:20, 8:15.  
**FESTIVAL:** "Le gendarme en balade": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. En sem.: 7:30, 9:30.  
**FLEUR DE LYS:** "La maison jaune du mont Pinna": 12:30, 3:45, 6:50, 10:15. "Le quatrième mur": 1:55, 5:10, 8:25.  
**GRANADA:** "Cindy et Donna": Dim.: 3:00, 6:20,

12:30, 6:00. "Let it Be": En sem.: 7:20. Sam.: 7:20. Dim.: 1:45, 7:20. "Robert Charlebois, à soir on fait peur au monde": En sem.: 8:45. Sam. dim.: 3:15, 8:45. "Monterey Pop": En sem.: 10:10. Sam. dim.: 4:35, 10:10.  
**PALACE:** "Bird with Crystal": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:35. "Fight": 12:10, 2:20, 4:30, 6:45, 9:00.  
**PAPINEAU:** "Cherry, Harry and Raquel": "Désirs dans les tripes": Sam. dim.: 1:00. En sem.: 6:00.  
**PARISIEN:** "Pile ou face": 10:30, 12:30, 2:30, 4:40, 6:50, 9:05. Dim.: à compter de 12:30.  
**PIGALLE:** "Filles bien sur tous les rapports": En sem.: 11:35, 2:50, 6:05, 9:25. Sam.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00, 10:10. "Mon nom est femme": En sem.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00. Sam.: 12:00, 3:15, 6:30, 9:50.  
**PLACE DU CANADA:** "Husbands": Sam. dim.: 1:40, 4:20, 7:00, 9:35. Du lun. au ven.: 7:00, 9:30.  
**PLACE VILLE-MARIE:** "Promise at Dawn": 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sam.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20, 11:15.  
**PLACE VILLE-MARIE (Petit Cinéma):** "Joe": 12:40, 2:40, 4:40, 6:40, 8:40, 10:40. "Les matins clairs": 1:35, 5:00, 8:30.  
**PUSSYCAT:** "Wild Gypsies": 12:30, 3:40, 6:45, 9:55. "Agony of love": 2:05, 5:15, 8:20.  
**RIVOLI:** "Cindy et Donna": 2:40, 6:00, 9:10. "Garde bébé pour papa": 1:20, 4:20, 7:40.  
**Dim.: 12:30, 6:00. "Let it Be":** En sem.: 7:20. Sam.: 7:20. Dim.: 1:45, 7:20. "Robert Charlebois, à soir on fait peur au monde": En sem.: 8:45. Sam. dim.: 3:15, 8:45. "Monterey Pop": En sem.: 10:10. Sam. dim.: 4:35, 10:10.  
**PALACE:** "Bird with Crystal": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:35. "Fight": 12:10, 2:20, 4:30, 6:45, 9:00.  
**PAPINEAU:** "Cherry, Harry and Raquel": "Désirs dans les tripes": Sam. dim.: 1:00. En sem.: 6:00.  
**PARISIEN:** "Pile ou face": 10:30, 12:30, 2:30, 4:40, 6:50, 9:05. Dim.: à compter de 12:30.  
**PIGALLE:** "Filles bien sur tous les rapports": En sem.: 11:35, 2:50, 6:05, 9:25. Sam.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00, 10:10. "Mon nom est femme": En sem.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00. Sam.: 12:00, 3:15, 6:30, 9:50.  
**PLACE DU CANADA:** "Husbands": Sam. dim.: 1:40, 4:20, 7:00, 9:35. Du lun. au ven.: 7:00, 9:30.  
**PLACE VILLE-MARIE:** "Promise at Dawn": 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sam.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20, 11:15.  
**PLACE VILLE-MARIE (Petit Cinéma):** "Joe": 12:40, 2:40, 4:40, 6:40, 8:40, 10:40. "Les matins clairs": 1:35, 5:00, 8:30.  
**PUSSYCAT:** "Wild Gypsies": 12:30, 3:40, 6:45, 9:55. "Agony of love": 2:05, 5:15, 8:20.  
**RIVOLI:** "Cindy et Donna": 2:40, 6:00, 9:10. "Garde bébé pour papa": 1:20, 4:20, 7:40.

## EXPOSITIONS

**MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre):** — Photographies de Arthur Gladu. Aujourd'hui et demain. Oeuvres de Suzanne Swibold.  
**MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke):** — Collection permanente.  
**MUSEE DU QUEBEC — Le surréalisme dans le costume.**  
**MUSEE MCCORD (690 ouest, Sherbrooke):** — Histoire et ethnologie canadienne. Aujourd'hui et demain de 11 h à 6 h.  
**BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours):** — Oeuvres de Mireille Morency, Marc Nadeau et André Montpetit. Tous les jours de 11 h à 6 h, sauf le dimanche.  
**CAFE DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester):** — Oeuvres de André Desjardins. Tous les jours de 10 h 30 à 2 h.  
**CAISSE POPULAIRE STE-GEMMA DE MONTREAL (2620, boul. Rosemont):** — Oeuvres de Marie-Suzanne Samson.  
**CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE** — Oeuvres de Pierre Bourassa, Guy Côté, Irénée Lemieux, Gill Plasse et Pierre Tabouillet.  
**CENTRE CULTUREL DE TROIS-RIVIERES** — Lithographies de Beaudelaire.  
**CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5995, av. Bannantyne):** — Oeuvres de Jeanne Vanasse.  
**CENTRE D'ACHATS FAIR-VIEW (Pointe-Claire):** — "Fairview à l'heure du Japon". Se termine aujourd'hui.  
**CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35, Milton):** — Oeuvres de Tobodo.  
**CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance):** — Oeuvres de Gilbert Konqui.  
**CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, Viau):** — Oeuvres des professeurs et étudiants de la section d'Arts graphiques du CEGEP Ahuntsic.  
**COLLEGE LOYOLA (Salle Hingston):** — A compter de lundi: travaux d'éèves.  
**GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke):** — Peintures de Harold Beament, Oscar de Lall, D. Raos et A. Sheriff-Scott.  
**GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent):** — A compter de lundi: peintures de Claude Dulude. Du mar. au sam. de 11 h à 6 h.  
**GALERIE D'ART DESMARAIS (Hotel Sheraton Mont-Royal):** — Oeuvres de Henri Masson et Paul Caron. Jusqu'à lundi.  
**GALERIE D'ART HORACE (5973 est, Saint-Zotique):** — Oeuvres d'Horace Viens. Tous les jours de 10 h à 5 h et de 7 h à 10 h. Dim de 1 h à 5 h.  
**GALERIE DE L'ETABLE (3424, av. Ontario):** — Travaux des enfants de l'école d'art du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Jusqu'à lundi.  
**GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay):** — Oeuvres de Gervais Juneau, Montpetit, Letendre, Ferron, Goulet, Leduc, Thérèse et Riopelle.  
**GALERIE D'EUROPE (27, Ste-Anne, Québec):** — Oeuvres de Rachel Brochu.  
**GALERIE DU CENTRE CULTUREL (CEGEP de Joliette, 20 sud, Saint-Charles-Borromée):** — Dessins et peintures de David Samila. Sam. dim. de 2 h à 5 h et de 7 h 30 à 10 h. En sem. de 7 h 30 à 10 h.  
**GALERIE DU VIEUX TROIS-RIVIERES (634, des Ursulines):** — Peintures de Rodolphe Duguay. Aujourd'hui et demain.  
**GALERIE GEMST (5380 ouest, Sherbrooke):** — Oeuvres de Graham Norwell.  
**GALERIE GODARD LEFORT (1490 ouest, Sherbrooke):** — Oeuvres de Ronald Bloore. Du mar. au sam. de 10 h à 6 h.  
**GALERIE KASTEL (1366, av. Greene):** — Oeuvres de Fritz Brandner.  
**GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts):** — Oeuvres de Paul V. Beaulieu, Louis Jaque, Monique Voyer, Gérard Tremblay, Roland Giguère, Marcelle Maltais et Roland Pichet.  
**GALERIE L'ART FRANCAIS (370 ouest, Laurier):** — A compter de lundi: oeuvres de Galbraith-Cornell.  
**GALERIE LIBRE (2100, Crescent):** — Artistes de la galerie. Du lun. au ven. de 11 h à 6 h. Sam. de 11 h à 5 h.  
**GALERIE LIPPEL (2150, Mackay):** — Sculptures de la Nouvelle-Guinée et précolombiennes. Tous les jours de 11 h à 5 h 30, sauf le lundi.  
**GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa):** — Oeuvres d'artistes canadiens.  
**GALERIE PARIS (460 est, Notre-Dame):** — Oeuvres des artistes de la galerie. Du lun. au sam. de 9 h à 6 h. Dim. de 2 h à 5 h.  
**GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent):** — Oeuvres de John K. Ester et John Palchinski. Du lun. au sam. de 10 h à 5 h.  
**GALERIE WHITNEY (223 est, Ste-Catherine):** — Peintures de Agathe Beaudoin-Cusson et photographies de Giguère.  
**MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame):** — Oeuvres de Jovette Marchessault et André Turpin. Tous les jours de midi à 6 h.  
**PLACE BONAVENTURE (Galerie des boutiques):** — Oeuvres de Alain Thomas. Aujourd'hui et demain.  
**PLACE DES ARTS (Foyer Salle Wilfrid-Pelletier):** — Oeuvres de Yolande Delacroix.  
**STUDIO 23 (2048, Stanley):** — Photographies de Alain Caron et Pierre Bourdon. Du mar. au sam. de 10 h à 6 h. Ven. de 10 h à 7 h. Sam. de 10 h à 5 h.

## THEATRE

**PLACE DES ARTS (salle Port-Royal):** — "D.D.T.", texte de Michel Faure et Paul Buissonneau. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Janine Sutto, Germaine Giroux, Claude Gai, Jean-Louis Paris, Denise Proulx, Hélène Loiseleur, Guy L'Ecuyer, Roger Garand, Pascal Rollin, Anne-Marie Ducharme, Jérôme Tiberghien, Yvon Leroux, Marcelle Pallascio, Jacques Galpeau, Paul Gauthier, Carmen Tremblay, Jean-René Ouellet et Michèle Mercure. Aujourd'hui à 8h45 et 8h15. Demain à 8h30. Relâche lundi. En semaine à 8h30. Vendredi à 8h et 10h. Production du Théâtre du Même Nom. Jusqu'à 24 mars.  
**BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, rue Saint-Denis):** — Ce soir, demain et lundi à 8h30. "Il suffit d'un peu d'air" de Reynald Tremblay. Mise en scène de Marthe Mercure. Avec Claudette Héroux, André Lamarre, Denis Chouinard et Line Lamarche. Production du Centre d'essai des auteurs dramatiques.  
**MONUMENT NATIONAL (1182, boulevard Saint-Laurent):** — A partir de mercredi et jusqu'au 20 mars, à 8h30 "Le Balcon" de Jean Genet. Exercice public des élèves de troisième année de la section anglaise de l'Ecole Nationale de Théâtre.  
**UNIVERSITE DE MONTREAL (Centre social, 2332 boul. Edouard-Montpetit):** — Ce soir et demain à 8h, "Wouf Wouf" de Sauvageau. Production du Théâtre de l'Université de Montréal. Réservations à 343-6518.  
**CENTRE SAIDYE-BRONFMAN (5170, chemin Côte-Ste-Catherine):** — "Awake and Sing" de Clifford Odets. Mise en scène de Michael Snelkoff. Avec Mimi Randalph, Morris Strassberg, Elliot Levine, August Schellenberg, Joan Karasevich, Neil Munro, Arthur Grosser, Henry Gomer et David Raboy. A 8h30, sauf le vendredi, jour de relâche. Jusqu'au 28 mars.  
**CENTAUR THEATRE (453, rue St-François-Xavier):** — "The Death of Bessie Smith" d'Albee (mise en scène de William Davis) et "The Electronic Nigger" d'Ed Bullins (mise en scène de Maurice Podbrey). Décors de Michael Eagan. Avec Errol Snee, John McCurry, Griffith Brewer, Dana Ivey, Ardon Bess, Tom Carey, Irene Lasden et Alma Brooks. Ce soir à 6h et 10h. Du mardi au dimanche à 8h30. Relâche le lundi. Jusqu'au 3 avril.  
**THEATRE DU GESU (1200, rue Bleury):** — "Les Troyennes" d'Euripide, adaptation de Jean-Paul Sartre. Mise en scène de Gilles Marsolais. Avec Denise Pelletier, Monique Mercure, André Lachapelle, Claude Verdant, Françoise Gratton, Lionel Villeneuve, Edgar Fruiter, Bertrand Gagnon et Nicole Filion. Production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Horaire variable. Renseignements: 866-1964. Jusqu'au 25 avril.  
**THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins):** — "Que ce qu'ça veut dire Bobou?" de Robert Gauthier. Mise en scène d'Yvon Thiboutot. Décors de Paul Buissonneau et Marcel Gosselin. Avec André Bernier, Louis Au-

**LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.):** — Ce soir et demain soir: Jean-Pierre Ferland. — Le Patriote à Clémence: "Ca dit qu'essa-dire", revue de Jacqueline Barrette avec Pierre Munier et Michèle Deslauriers.  
**FORUM — Mercredi soir à 8h:** le groupe Grand Funk Railroad.  
**LA BUTTE A MATHIEU VERT (Val-David):** — Ce soir à 9 h et 11 h: Willie Lamothe.  
**CHANTECLERC (Ste-Adele-en-Haut):** — Ce soir à 9h et 11h: Robert Charlebois.  
**CLUB PLAYBOY (2081 Ayimer):** — Ce soir à 8 h.

## VARIETES

30, 10 h. 30 et 12 h. 30: Ginnette Reno. En première partie: Rolly Hammond.  
**SALLE BONAVENTURE (Hotel Reine-Elisabeth):** — Jusqu'au 3 avril: Los Trovadores de Espana.  
**CAF'CONC (Château Champlain):** — Spectacle "Moulin Rouge".  
**SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts):** — Ce soir à 8 h 30 et demain à 2 h 30: Mazowsze, ensemble folklorique de Pologne.  
**LE PATRIOTE DE STE-GATHE — Ce soir à 8 h, et 11 h: Claude Landré.**



A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE — Le Centre d'essai des auteurs dramatiques présente ce soir, demain et lundi, "Il suffit d'un peu d'air", une pièce

originale de Reynald Tremblay, jouée par Claudette Héroux, André Lamarre, Denis Chouinard et Line Lamarche. La mise en scène est de Marthe Mercure.

**À L'AFFICHE! EN PLUS DE NOTRE PROGRAMME RÉGULIER!**

# BOXE LE COMBAT DU SIÈCLE!

**MUHAMMAD ALI vs JOE FRAZIER**

COULEURS

**AUX CINÉMAS SUIVANTS:**

**CAPITOL** • **PALACE** • **FAIRVIEW**

890 ouest, rue Sainte-Catherine 866-6828 • 698 ouest, rue Sainte-Catherine 866-6991 • Route transcanadienne, sortie 33 697-8095

Horaires: **CAPITOL:** 12.35, 3.20, 6 et 8.40 p.m. **PALACE:** 12.10, 2.20, 4.30, 6.45 et 9 h. **FAIRVIEW (Cinéma 2):** Soir 6.45 et 9 h. Sam. et Dim. 2 h, 4 h, 6.45 et 9 h.

18ANS Adultes

Quand un Matou se travestit pour s'introduire chez les Collégiennes...

2e FILM

*La Passion Infidèle*

**MON NOM EST FEMME**

**JEUNES FILLES BIEN... POUR TOUS RAPPORTS**

BARBARA HEDSTROM - LOUIS NAVARRE

Couleurs

Aux 2 Cinémas!

TEL 842-8264

**Midi-Minuit**

4462 ST-DENIS & MT-ROYAL

TEL 866-2774

**Pigalle**

912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE SEMAINE PIGALLE: 7.55, MIDI MINUIT 8.10p.m. LE SAMEDI PIGALLE 10.10, MIDI MINUIT 10.50 p.m.

Pour eux, aucun sens n'est interdit!..

18ANS Adultes

Nathalie NAUBERT

Jean COUTU

EN COULEURS

# pile ou face

Diane ARCAND • Monique BELISLE • Pat FOSTER • Jean-Denis LEDUC  
Patrick PEUVION • Jérôme TIBERGHEN • et Jacqueline FELLAY ••

Scénario et dialogues GÉRALD TASSÉ Réalisation ROGER FOURNIER Musique STÉPHANE VENNE

**CE SOIR DERNIER SPECTACLE à 11:30 p.m.**

5e SEMAINE!

**CINEMA PARISIEN**

ÉGALEMENT AUX 7 CINÉMAS SUIVANTS:

ROYAL DRUMMONDVILLE	CAPITOL BEAUHARNOIS	PALACE GRANBY	TRACY TRACY (Sorel)
<b>CINÉ VENUS</b> JOLIETTE	<b>IMPERIAL</b> ST-JEAN	<b>CINÉ LACHUTE</b> LACHUTE	

18ANS Adultes

"le plaisir est une passion qui subordonne toutes les autres"...

d'après le MARQUIS DE SADE

# Philosophie Dans Le Boudoir

un film de Jacques S. ANDE BALI

COULEURS

avec SOUCHKA - Fred St-JAMES - Lucas DE CHABANEX

11e SEMAINE

HORAIRES: **IMPERIAL:** 12.25, 2.35, 4.40, 7.00, 9.20 P.M. **PARC:** le soir dès 6.00, dimanche continué depuis midi.

**IMPERIAL** 1430 Bleury 288 7102

**PLACE Des ARTS**

Également au **MASKA** ST-HYACINTHE

**VERDUN** 178 AV. DE L'ÉGLISE 744 2369

CE SOIR, AU CHÂTEAU, DERNIÈRE REPRÉSENTATION À 10.45 P.M.

UNIS POUR LA 1ère FOIS

18ANS Adultes

La joie de l'amour et tendre sensualité

Chantal RENAUD

Jacques RIBEROLLES

Danielle OUMET

COULEURS

# l'initiation ET Valérie

Danielle OUMET Guy GODIN

Les 2 Grands Films D'Amour de Denis Héroux

AUX 3 CINÉMAS!

DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE CHATEAU: 7.30 P.M. ELECTRA: 7.50 P.M. VERSAILLES: 8.00 P.M.

**CHATEAU** ST-DENIS & BELANGER 271 4400

**ELECTRA** STE CATHERINE AMHERST 522 9177

**VERSAILLES** 7265 SHERBROOKE E. 352 4020

**EN NOMINATION POUR UN TROPHÉE DE L'ACADÉMIE!**  
"MEILLEUR RÔLE DE SOUTIEN"  
— Chief Dan George.

**POUR TOUS**

ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75¢

Technicolor

**DUSTIN HOFFMAN "LITTLE BIG MAN"**  
**MARTIN BALSAM - JEFF COREY**  
**CHIEF DAN GEORGE | FAYE DUNAWAY**

**LOEW'S**  
954 STE-CATHERINE O. 866-5851

4e SEMAINE

Propose pour **7 TROPHÉES DE L'ACADÉMIE!** dont ceux du meilleur acteur, du meilleur film, de la meilleure actrice.

**POUR TOUS**

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS  
**Ali MacGraw - Ryan O'Neal**

**LOVE STORY**  
de JARVIS ROSSAL

EN COULEUR

12e SEMAINE

**LE CINEMA**  
WESTMOUNT SQUARE  
AVE. GREENE FACI AU CINEMA AVENUE

PROPOSÉ POUR **5 TROPHÉES DE L'ACADÉMIE** dont celui de la **MEILLEURE ACTRICE**

**14 ANS**

**Ryan's Daughter**

ROBERT MCDONALD TREVOR HENNING  
CHRISTOPHER JONES JOHN WILLS  
LEO MURKIN SARAH MILLS  
METROCOLOR SUPER PANAVISION

12e SEMAINE

**WESTMOUNT**  
5028 SHERBROOKE O. 466-7995

PROPOSÉ POUR 10 TROPHÉES DE L'ACADÉMIE! dont CELUI DU MEILLEUR FILM DU MEILLEUR ACTEUR (George C. Scott) DU MEILLEUR DIRECTEUR

**POUR TOUS**

ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75¢

EN COULEUR

**GEORGE C. SCOTT / KARI SCOTT / MALDEN**

2e S

**"PATTON"**

DORVAL 1544e Boulevard  
Tous les soirs à compter de 8 h 15. Dernière représentation complète à 8 h 30. Dimanche en matinée complète à 11 h 45 p.m.

**DORVAL**  
260 AVE. DORVAL, 431-9977

PROPOSÉ POUR 2 PRIX DE L'ACADÉMIE!

**18 ANS**

CE SOIR DERNIER SPECTACLE A 10.45 p.m.

EN COULEUR

**"JOE"**

LE PETIT CINEMA  
PLACE VILLE MARIE 866-2644

LE PETIT CINEMA. Horaires: 12.40, 2.40, 4.40 et 8.40. Dernière représentation complète à 8.30. Dernière représentation samedi 10.45 p.m.

PROPOSÉ POUR 2 TROPHÉES DE L'ACADÉMIE CELUI DU MEILLEUR ACTEUR ET CELUI DU MEILLEUR ACTEUR SECONDAIRE

**14 ANS**

"I NEVER SANG FOR MY FATHER"  
MELVYN DOUGLAS GENE HACKMAN ESTELLE PARSONS DOROTHY STICKNEY

**côte des neiges**  
Place Côte-des-Neiges 735-5527

6000 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

6e SEMAINE!  
CINEMA 1) Horaires: 1.35, 3.25, 5.25, 7.15 et 9.25 p.m. Dernière représentation à 9.10 p.m.

PROPOSÉ pour 10 trophées de L'ACADÉMIE! dont celui du MEILLEUR FILM

**Cinéma UNIS**

BURT LANCASTER DEAN MARTIN JEAN SEBERG JACQUELINE BISSET

**AIRPORT** Technicolor

3e SEMAINE!

697-8095  
**FAIRVIEW**  
PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.53

(CINEMA 1) soir 6:30 et 9:00. Mat. samedi 2:00 p.m. Dimanche continué depuis 2:00 p.m.

ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75¢

PROPOSÉ POUR 5 PRIX DE L'ACADÉMIE! INCLUANT MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN, MEILLEUR DIRECTEUR

**14 ANS**

**M\*A\*S\*H** EN COULEUR

Stars: DONALD SUTHERLAND ELLIOTT GOULD TOM SKERRITT

2e SEMAINE

Horaires: 1.00, 3.00, 5.05, 7.10, 9.15. Dernier spectacle complet 9.10 p.m.

**VAN HORNE**  
6150 CÔTE-DES-NEIGES 731-8243

**18 ANS** Adultes

Il aimait la vie, mais elle le déchira. Il recherchait la sensualité, mais elle le consuma. Son génie exigeait une rançon, et il la paya.

**"THE MUSIC LOVERS"**  
COLOR by DeLuxe Unified Artists

RICHARD CHAMBERLAIN  
GLENDA JACKSON

KEN RUSSELL

**AVENUE**  
1224 AVE. GREENE 937-2747

Spectacle à 12.30, 2.35, 4.45, 7.00, 9.20 du soir. Dernier spectacle complet à 9.15 du soir.

"LE FILM LE PLUS SAISSISSANT DE NOTRE SIÈCLE!"  
Time Magazine

**18 ANS** Adultes

CANDICE BERGEN - PETER STRAUSS

**SOLDIER BLUE**

DORVAL 1544e Boulevard  
Tous les soirs à 7.00 et 9.00 h. Samedi et dimanche spectacle continué à compter de 1.00 h.

**DORVAL**  
260 AVE. DORVAL, 431-9977

**CINEMA LES GALERIES D'ANJOU**  
METROPOLITAIN ET AVENUE DE SHERBROOKE 332-5960

eternal youth is the ultimate damnation.

**18 ANS**

the secret of **dorian gray**

He is twenty-one  
He has been twenty-one for almost half a century.

HELMUT BERGER  
the sensational young star of "The Damned"

RICHARD TODD HERBERT LOM  
MARIE LILLIE DAHL - MARGARET LEE

COLOR by MOVIELAB

Spectacle à 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.45, 9.30 du soir. Dernière représentation complète à 9.15 du soir.

**KENT** 489-4707  
6100 SHERBROOKE O.

Sa première erreur fut de monter dans la voiture

SAMANTHA EGGAR - OLIVER REED  
JOHN McENERY - STEPHANE AUDRAN

**THE LADY IN THE CAR**  
UNE PRODUCTION ANAJOIE LUVAK

with glasses and a gun

**côte des neiges**  
Place Côte-des-Neiges 735-5527

6000 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

(CINEMA 1) Spectacle complet des 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

**POUR TOUS**

**14 ANS**

le Film le Plus Poignant de l'Année.

3 GRANDS PRIX

DES ÊTRES TOURMENTÉS DANS UN FILM PÉNÉTRANT!

JANE FONDA  
GIG YOUNG  
MICHAEL SARRAZIN  
EN COULEURS

3e SEMAINE

**CAPITOL**  
890 STE-CATHERINE O. 866-6828

Horaires: 12.20, 2.40, 4.50, 7.00, 9.25 p.m. Dernière représentation complète à 9.15 p.m.

version française de "THEY SHOOT HORSES DON'T THEY"

**POUR TOUS**

"Un très beau film!"

Joseph C. Levine presents  
A Jules Dassin Production

Melina Mercouri

"Promise at Dawn"

Assaf Dayan

**Cinéma**  
PLACE VILLE MARIE 866-2644

Spectacle à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 du soir. Dernière représentation complète à 9.15 du soir. Dernière représentation à 9.15 du soir.

**POUR TOUS**

LE RETOUR D'UN GRAND SUCCÈS!

Warner Bros. présente

**My Fair Lady**

AUDREY HEPBURN  
REX HARRISON STANLEY HOLLOWAY

TECHNICOLOR SUPER PANAVISION 70

GAGNANT DE 8 OSCARS

2e SEMAINE

Horaires: 1.45, 4.55, 8.05 p.m. Dernière représentation complète 7.50 p.m.

**YORK** 937-8976  
1487 STE-CATHERINE O.

**14 ANS**

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

CLARK GABLE - VIVIEN LEIGH  
LESLIE HOWARD - OLIVIA DEHAVILLAND

Écrit par Penrose  
EN COULEUR

**ALOUETTE**  
318 STE-CATHERINE O. 861-9907

5e SEMAINE DE TRIOMPHE!

UN TRIOMPHE! TOUS LES JOURS à 2.00 et 7.45 P.M.

**18 ANS**

CARMILLA ne fait pas que rêver d'amour... elle agit!

**what next?**  
MONICA NORDQUIST OLEGGIARD WELLMAN

DE SUEDE

**bonaventure**  
861-2725 PLACE BONAVENTURE

Spectacle à 1.45, 3.45, 5.15, 7.15, 9.30 du soir. Dernière représentation complète à 9.30 du soir.

# cinéma

## en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montrealaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont signalés d'un astérisque.

### LES MALES

Film québécois (1971) écrit et réalisé par Gilles Carle. Images : René Verzier. Avec Donald Pilon, René Blouin, Andrée Pelletier, Katerine Mousseau. V.O. Couleur. Saint-Denis.

### L'EXPLOSION

Film franco-belgo-italo-canadien (1970) réalisé par Marc Simenon. Avec Mylène Demongeot, Frédéric de Pasquale, Michèle Richard, Paul Préboist. Version française. Couleur. 90 min. Champlain.

### M.A.S.H.\*

Film américain (1969) réalisé par Robert Altman. Scénario de Ring Lardner Jr., d'après le roman de Richard Hooker. Images : Harold E. Stone. Musique : Johnny Mandel. Avec Elliott Gould, Donald Sutherland, Tom Skerrit, Sally Kellerman. Double français. Panavision. Couleur. 118 min. Cremazie.

### HUSBANDS

Film américain (1970) écrit, réalisé et interprété par Johnny Cassavetes. Images : Victor Kempner. Avec Ben Gazzara, Peter Falk. V.O. Couleur. Place du Canada.

### PROMISE AT DAWN

(La Promesse de l'aube)

Film franco-américain (1970) écrit et réalisé par Jules Dassin, d'après le roman de Romain Gary. Images : Jean Badal. Musique : Georges Delerue. Avec Melina Mercouri, Didier Haudepin, Assaf Dayan, Fernand Gréver, Julie Dassin. Version anglaise. Couleur. Place Ville-Marie, grande salle.

### THE MUSIC LOVERS

Film britannique (1970) produit et réalisé par Ken Russell. Scénario de Melvyn Bragg. Images : Douglas Slocombe. Musique : Peter Ilyich Tchaikovski. Avec Richard Chamberlain, Glenda Jackson, Max Adrian. V.O. Couleur. Avenue.

### DORIAN GRAY

Film italo-britannique (1970) réalisé par Massimo Dallamano. Scénario de Marcello Coasca et Dallamano, d'après le roman "Portrait of Dorian Gray" d'Oscar Wilde. Images : Otello Sullà. Musique : Peppino DeLuca. Avec Helmut Berger, Richard Todd, Herbert Lom. Version anglaise. Couleur. Kent.

### COLD TURKEY

Film américain (1970) produit et réalisé par Norman Lear. Scénario de Lear et William Price Fox Jr. Avec Dick Van Dyke, Pippa Scott, Bob Newhart, Tom Poston. V.O. Couleur. Palace.

### THERE'S A GIRL IN MY SOUP

Film britannique (1970) réalisé par Roy Boulting. Scénario de Terence Frisby, d'après sa propre pièce. Dialogue additionnel : Peter Kortner. Images : Harry Waxman. Musique : Mike D'Abo. Avec Peter Sellers, Goldie Hawn, Tony Britton. V.O. Couleur. Atwater 1.

### THE BANG BANG GANG

Film américain (1970) produit, écrit et réalisé par Van Goylder. Images : Bob Maxwell. Musique : Allen Alper. Avec Jae Miller, Michael Kirkwood, Revel Quinn. V.O. Couleur. Snowdon.

### TON MARI, CET INCONNU

(Oswald Kalle : Dein Mann, das unbekannte Wesen)

Film allemand (1970) réalisé par Werner M. Lenz. Scénario de Oswald Kalle. Images : Heinz Pehlike. Musique : Heinz Kiessling. Avec Heidi Maier, Michael Maier, Angelika Frey, Volker Frey. Double français. Couleur. Canadian Plaza.

### MON NOM EST FEMME

Film français (1967) réalisé par Max Frobenius. Avec Ellen Bahl, A. Grecq, G. Paulon, M. Chasles. V.O. Pigalle, Midi-Minuit.

### CINDY ET DONNA

(Cindy and Donna)

Film américain (1970) réalisé par Robert Anderson. Avec Debbie Osborne, Nancy Ison, Cheryl Powell. V.O. Couleur. 82 min. Ariéquin, Granada, Rivoli.

Oubliés dans cette chronique la semaine dernière, quoiqu'il s'agisse évidemment bel et bien d'une primeur, "les Males" de Carle ne s'en portent certainement pas plus mal. Qui ne connaît déjà l'histoire de ces deux pauvres bonshommes, frustrés sexuellement après avoir reçu 553 jours en forêt ?

Le premier long métrage dans lequel joue Michèle Richard raconte les aventures d'un bandit qui retourne sur une île où il avait caché des bijoux volés sept ans auparavant. Mais le puits où se trouvaient ces bijoux a été cimenté et l'île est devenue propriété d'un club de vacances...

Enfin en français, une comédie guerrière aussi drôle que cruelle, une farce énorme, pas subtile pour deux sous, mais combien efficace. Un film qui a de plus, entre autres merites, celui de permettre à Donald Sutherland de faire la preuve de ses grands talents de comédien dans la lignée de "Faces", sans opinions sont souvent partagées. Certains n'entendent pas à rire sur certains sujets, mais c'est oublier la valeur de demythification au rire.

Premier film de l'acteur-réalisateur John Cassavetes depuis son étonnant "Faces", "Husbands" a fait déborder le critique du Times. C'est l'histoire de trois maris qui, atterrés par la mort de leur meilleur ami, s'interrogent sur le sens de l'existence. Le film semble bien dans la lignée de "Faces", sans que Cassavetes emploie cette fois des acteurs professionnels.

Un nouveau film de Jules Dassin avec Melina Mercouri (qui d'autres !) Cette fois, il raconte l'histoire d'un amour possessif, passionné, exclusif, d'une mère russe pour son fils, en qui elle voit "le nouveau Nijinski, un second Tolstoï, et un futur prix Nobel". Cette histoire est véridique et est celle de l'auteur du roman original, Romain Gary, et de sa mère.

Le réalisateur de "Women in Love" ("Love" en français) retrouve ici sa brillante interprète Glenda Jackson, récemment mise en candidature pour un Oscar, dans une biographie de Tchajkovski, réalisée encore une fois d'une façon apparemment très personnelle.

Vingt ans plus tard, c'est une deuxième version cinématographique du roman fantastique, considéré comme un classique d'Oscar Wilde et qui raconte l'histoire d'un jeune Anglais qui vend son âme pour une jeunesse et une beauté éternelles, mais qui devient plutôt laid, vieux et corrompu de ses péchés.

Un agent publicitaire convainc un milliardaire de donner 25 millions à toute ville dont les habitants arrêteront de fumer pendant un mois, persuadé que la chose est impossible. Mais il a jugé sans compter sur une petite ville de l'Iowa... Il est bon de se rappeler que la publicité en faveur des cigarettes a été bannie de la télévision américaine il y a quelque temps à peine.

Roy Boulting délaisse ici les métreries de "The Family Way" ("Chaque chose en son temps") pour se consacrer à des choses plus épicées et plus de leur temps. Il s'agit d'une nouvelle comédie à base de sexe, mettant en vedette, ou plutôt, aux prises, Peter Sellers et Goldie Hawn, récipiendaire d'un Oscar pour son rôle dans "Cactus Flower".

Une autre de ces films sadico-érotiques tournés à petit budget et cherchant à attirer le public à la hauteur que l'on suit. Le prétexte, cette fois-ci, c'est un gros méchant qui force une jeune fille à se dénuder, à s'érubier... et à bien d'autres choses encore.

Nicole, Armande, Thérèse, Lise, toutes, courez ! Le bon professeur Kalle a la recette du bonheur. Satisfaction garantie ou mari repris.

Venez voir un film de sexe comme on en faisait en 1967... C'est l'histoire d'une jeune femme qui profite de l'absence de son mari pour se laisser aller à la débauche. Par la suite : tentative de suicide, puis pardon. Larmes garanties ou mouchoirs remis.

Née, un peu comme Aurore l'enfant martyre, d'un père coureur et d'une mère soubrette, Cindy envie les ébats sexuels de sa sœur aînée Donna... après quelques aventures homosexuelles, elle essaie enfin un homme l'amant de Donna. Celle-ci voit les deux tourtereaux à l'œuvre, s'enfuit et se fait renverser par une auto. C'est pas triste ça ?

Guy ROBILLARD

## Le poids de Dieu

par Luc Perreault

### LA FAUTE DE L'ABBE MOURET

de Georges Franju

APRES UN SILENCE de plusieurs années, le réalisateur Georges Franju a décidé d'effectuer un retour au cinéma de long métrage en s'attaquant à l'œuvre de Zola qui est peut-être sa plus anticléricale de toutes, "la Faute de l'abbé Mouret". Au célèbre curé de campagne de Bresson et de Bernanos, Franju oppose un jeune prêtre d'une ingénuité qui n'a plus cours aujourd'hui. Aussi n'a-t-il pas tort de situer l'action de son film en plein 19e siècle, au plus profond d'une province où une poignée de catholiques armés d'une foi de charbonnier (l'abbé Mouret étant du nombre) doivent supporter l'apathie sinon la hargne et le mépris d'une majorité d'indifférents, d'agnostiques et d'athées.

Il y avait longtemps que le cinéma ne nous avait pas permis de respirer l'odeur de l'encens et des cierges allumés. Aussi est-ce avec une certaine curiosité que, dès les premières scènes de "la Faute de l'abbé Mouret", on se laisse replonger dans cette atmosphère de religiosité, de "Dominus vobiscum" et de communion sous les deux espèces qui n'est pas sans rappeler l'époque de ce "Québec en silence" dont nous venons à (et avec) peine d'émerger.

Jeune prêtre frais emoulu, l'abbé Mouret ne connaît rien de la vie. Il s'acquitte de son ministère avec le zèle d'un chiot. Toutefois, on est loin de deviner, derrière son culte de la Vierge, l'attirance inconsciente qui le pousse vers la Femme. Le frère Archangias, personnage d'ailleurs partai-

tement antipathique, a pourtant pressenti ce défaut dans l'ardeur du jeune abbé et l'a mis en garde contre cet amour trop exclusif. Dans l'une des scènes les plus étranges du film, la Vierge apparaît à l'abbé Mouret. Ce dernier ne peut supporter ce spectacle. Sa raison vacille. Il en devient amnésique.

Construit jusque-là suivant un rituel qui confine au jansénisme, le film bascule alors subitement dans la poésie et la grâce, grâce toute innocente, faut-il préciser. Après avoir exposé pendant une première partie sur un mode naturaliste la vie de ce jeune prêtre prématurément châtre, transformé en une machine à prières comme la religieuse de Diderot, Franju nous le montre ensuite s'éveiller à la sensualité et à la vie.

### Conflit entre la vie et la mort

Autant la première partie (tout comme la dernière) baigne dans un moralisme aujourd'hui dépassé, autant la partie centrale répond à des préoccupations pour ainsi dire contemporaines. Il aurait été impensable, il y a seulement dix ans, de voir un film montrant un prêtre succomber à la tentation avec la plus jolie de ses paroissiennes. Effectivement, en tournant "la Faute de l'abbé Mouret", Franju réalise un rêve qu'il caressait depuis vingt ans.

Mais ce n'est pas tant le sujet scabreux qui a intéressé Franju que l'occasion de développer cette idée qui sous-tend l'œuvre de Zola, la lutte entre l'instinct de vie et l'instinct de mort. Tout le film pourrait d'ailleurs servir d'illustration à la phrase controversée du poète Claude Pélouquin. Ce n'est pas nécessairement parce qu'il est prêtre que l'abbé Mouret de nom en dit déjà beaucoup s'est placé en marge de la vie. D'autres paysans, dans le village de Provence où il est venu s'enterrer volontairement, présentent des traits avancés de sénilité. L'image épouvantable de la vieille qui vient de rendre le dernier souffle, symbole direct de la mort saisie pour ainsi dire "sur le vif", n'est finalement pas plus terrible à contempler que celle de ses héritiers qui se disputent son avoir. Franju rejoint alors

Zola lorsqu'il construit son film comme une opposition entre l'être et l'avoir.

A partir de cette distinction, on comprend que le matérialiste Zola ait choisi l'Église pour représenter la mort et la Nature comme incarnation directe de la vie. Replacé dans cette nature, l'abbé Mouret renaîtra, l'amnésie aidant. Avec l'apparition d'Albine, symbole à peine transposé de l'Ève éternelle, il refera l'itinéraire d'Adam dans un paradis terrestre auquel il ne manque rien, pas même le serpent... Pendant cet entracte poétique, presque fantastique, toute son éducation janséniste sera temporairement abolie. Être vivant parmi d'autres, l'abbé Mouret fera l'apprentissage de la séduction, de la sensualité et de la joie.

### Un oasis de poésie

Si le film offre quelque originalité, c'est dans cette partie qu'il faut la chercher. Franju l'a conçue comme un oasis de poésie dans un désert de désolation. Follement romantique, cette intrigue amoureuse placée sous le signe de la sensualité fait oublier d'autres moments dans lesquels la rigueur trop simpliste de Zola transparaît. Tant que Franju a suivi ses intuitions pour traduire les sentiments de ses personnages, il a visé juste. Mais des qu'il fait appel au roman, particulièrement à la fin, où Albine se suicide d'une façon fort invraisemblable, le film se ressent des simplifications de Zola.

"La Faute de l'abbé Mouret", dernier film d'un cinéaste d'un tempérament unique dans le cinéma français, laisse deviner la maîtrise de Franju lorsqu'il s'agit de naviguer à travers des obstacles aussi périlleux que l'anticléricalisme, l'érotisme et la fidélité à un romancier de la trempe de Zola. Mais trop souvent, comme c'est le cas ici à certains moments, la fidélité dessert plus qu'elle ne sert. Certaines scènes frisent parfois le ridicule comme celle où le frère Archangias (qu'on voit se dresser à un certain moment critique comme un diable de sa boîte) se fait couper l'oreille. De tels moments finissent par discréditer une œuvre qui aurait pu coïncider avec un nouveau départ dans la carrière de Franju.

## La nouvelle mission de Poitier

APPELEZ-MOI MONSIEUR TIBBS et BARQUERO

de Gordon Douglas

L'EXPLOSION

de Marc Simenon

REALISATEUR prolifique avant à son actif quelques œuvres qui sortent de l'ordinaire (la dernière en date étant "The Detective"), Gordon Douglas s'est signalé dans la plupart de ses films comme un habile artisan, sans beaucoup d'originalité. Les deux œuvres qu'il a réalisées l'an dernier et qu'on présente actuellement en version française au Berri, après une première exclusive en anglais, n'échappent pas à cette caractéristique.

"Appelez-moi Monsieur Tibbs", un film policier (genre que Douglas affectionne, avec le western) centré sur la personne de Sidney Poitier, n'a même pas le mérite de faire exercer pour la première fois à ce comédien noir le métier tant décrié par le cinéma actuellement. Dans "In the heat of the night", Poitier, on s'en souvient, accomplissait sa tâche de détective avec un courage, un tact et un flair qui le rendaient presque l'égal des Blancs qui œuvrent dans ce même secteur. Ici, il s'acquitte de sa fonction avec une nonchalance qui nous fait conclure que c'est devenu pour lui de la simple routine. Qui sait si, dans son prochain film, il ne deviendra pas négligeant, détestable, corrompu, comme le policier blanc qu'interprète Rod Steiger dans le film précité.

Voir CINEMA en p. 13

après **553** jours en forêt

sans femmes

2e SEMAINE

LES MALES

UNE COMÉDIE COULEUR  
DE GILLES CARLE  
UNE PRODUCTION DE  
ONYX FILM INC.  
UNE DISTRIBUTION  
DE FRANCE FILM

DONALD PILON  
RENÉ BLOUIN  
  
ANDRÉE PELLETIER  
KATERINE MOUSSEAU  
GUY L'ECUYER  
J. LÉO GAGNON  
JOËL DENIS

sont en ville...

SAINT-DENIS

Metro St-Denis-Demontigny.  
1594, ST-DENIS. 849-4211

**18 ANS Adultes**

2 films de **RUSS MEYER**  
le maître du film érotique

avec **Larissa ELY**  
**Linda ASHTON**  
**Charles NAPIER**

**Cherry, Harry & Raquel**  
...ménage à trois!

que pourrait-on bien faire?..

**le désir dans les tripes**  
VERSION FRANÇAISE DE "MUD HONEY"

À L'AFFICHE! **PAPINEAU**  
PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853

Le soir dès 6.30 p.m.  
Samedi et dimanche  
continuel depuis 1.00 p.m.

**LA BIBLIE**

SAM. 13 DIM. 14 Mars 2.30-6.15-9.15 p.m.

PRODUCTION DE **STEPHEN BOYD** - AVEC **AVA GARDNER**  
**JOHN HUSTON** - **PETER O'TOOLE**  
version française

ADMISSION: \$1.50  
ÉTUDIANTS: \$1.00

à l'affiche CE SOIR!

WESTERN-OPÉRA AU SOUFFLE ÉPIQUE!  
"D'UNE EXTREME BEAUTÉ PLASTIQUE"  
"UNE EXPLOSION DE REVOLTE"  
"UN GRAND FILM POLITIQUE"  
"À NE PAS MANQUER, ABSOLUMENT!"  
"UN CARNIVAL GRANDIOSÉ"  
"UN CRI DE DOULEUR"

Voici: **Antonio Das Mortes**  
en couleurs

**verdi**  
525-2745

SALLE **BREBEUF** STATIONNEMENT GRATUIT (AUTOBUS 129 et 61)  
3625 AV. DECELLES COIN DECELLES

**LA BIBLIE**

à l'affiche CE SOIR!

WESTERN-OPÉRA AU SOUFFLE ÉPIQUE!  
"D'UNE EXTREME BEAUTÉ PLASTIQUE"  
"UNE EXPLOSION DE REVOLTE"  
"UN GRAND FILM POLITIQUE"  
"À NE PAS MANQUER, ABSOLUMENT!"  
"UN CARNIVAL GRANDIOSÉ"  
"UN CRI DE DOULEUR"

Voici: **Antonio Das Mortes**  
en couleurs

**verdi**  
525-2745

**CINÉ-SEX**

3 FILMS COULEURS **18 ANS**

"LA NUIT LA PLUS CHAUDE"  
"LA TOUR DE NESLE"  
"LE BAL DES VOYOUS"

Horaires: tous les jours continuel  
à compter de 12 h 45

**CINÉMA LA SCALA**  
6430 PAPINEAU 721-5107

**TOUJOURS 3 GRANDS FILMS**  
A PRIX POPULAIRES

**DERNIÈRE SEMAINE!** **18 ANS**

**The ARTFUL PENETRATION OF BARBARA**  
IN EASTMANCOLOR  
ANITA SANDERS

**"The Laughing Woman"**  
avec **PHILIPPE LEROY**  
**DAGMAR LASSANDER**  
EASTMAN COLOR

**EROS** 1.05, 3.55, 6.50, 9.40 p.m.  
Dernier spectacle complet à 8:15 p.m.

59, STE-CATHERINE E. 288-5513 + ST-LAURENT

**COMMODORE** Cartierville / 334-8560 **REGAL** 4905 est boul. Grûlin / 322-7030

**LA FUREUR ET LA HAINE**  
D'UNE JEUNESSE REBELLE ET DÉCHAÎNÉE!...

**"LE CRÉDO DE LA VIOLENCE"**  
2e film "COUP DE FORCE À BERLIN" en couleurs - avec Ken Clark  
3e film "OPÉRATION SAN GENNARD" en couleur

"Une effroyable histoire de meurtre!"  
— NEW YORK TIMES.

**18 ANS**

**The Bird With The Crystal Plumage**  
UN SUSPENSE BOULEVERSANT!

Le suspense terrifiant, comme ceux qui ont fait la réputation de Hitchcock!

Une histoire à la Jack-l'éventreur... en plus compliquée!

CHOC! FRISSONS! TENSION!

TONY MUSANTE, SUZY KENDALL dans "THE BIRD WITH THE CRYSTAL PLUMAGE" avec EVA RENZI

À L'AFFICHE **PALACE**  
698 STE-CATHERINE O. 866-4991

Spectacle à 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:35 du soir. Dernier spectacle complet à 9:00 du soir.

après Z voici **POUR TOUS**

**L'aveu**

un film de **Costa Gavras**  
avec **Yves Montand**  
**Simone Signoret**

**UNANIMITÉ!**

"Il fallait encore bien plus de courage pour réaliser "L'aveu" que "Z". Et ils ont eu encore plus de talent."  
Michel Duran — LE CANARD ENCHAÎNÉ

"Le film est admirable et Yves Montand nous captive sans nous laisser le temps de respirer."  
Claude Gerson — L'AURORE

Version française avec sous-titres anglais

**VENDÔME**  
LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

13e SEMAINE!  
Représentation complète à 11.45 a.m., 2.10, 4.30, 7.00 et 9.30 p.m.

**DERNIER SPECTACLE CE SOIR À 11 h 45**

**5ème SEMAINE!** **14 ANS**

"UN MAÎTRE DOCUMENT! QU'IL NE FAUT PAS MANQUER!"  
Dane Lanken, The Gazette

**The Rolling Stones GIMME SHELTER**  
COLOR and STEREO SOUND

**SEVILLE**  
2155 ST. CATHERINE W. 922-1139

REPRÉSENTATION COMPLETE: 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40 P.M.  
DERNIER SPECTACLE SAMEDI À 11 h 45 P.M.

**VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE**  
aux **CINÉMAS UNIS**

**Jack Lemmon Walter Matthau** **The Odd Couple** **POUR TOUS**  
**ENFANTS 75¢**  
**MONKLAND** **BARFOOT IN THE PARK**

5504 AVE. MONKLAND 484-3578

"UN DES FILMS LES PLUS DROLES DEPUIS DES ANNÉES" **POUR TOUS**

**The Twelve Chairs**  
**FAIRVIEW** **RON MOODY**  
TRANS CAN EXIT 33 697-8095 ENFANTS 75¢

CINÉMA 23  
Savoy 4:45 et 8:00 p.m.  
Savoy 4:45 et 8:00 p.m.

**JAMES STEWART HENRY FONDA** **THE CHEYENNE SOCIAL CLUB** **14 ANS**  
C'est ainsi qu'on l'appelait en 1867

**GREENFIELD PARK** **CINÉMA LAVAL**  
GREENFIELD PARK PLAZA 671-6129  
LAVAL SHOPPING PLAZA 688-8200

**"EL CONDOR"**  
LAVALL Savoy 4:45 et 8:00 p.m.

**GOIN' DOWN THE ROAD** COULEUR **18 ANS**

**LUCERNE** **SAVOY**  
855 DECARIE 744-2734  
4470 WELLINGTON 769-7372

**"Something for Everyone"**  
COULEUR  
Savoy 4:45 et 8:00 p.m.

DEUX SŒURS FAITES POUR L'AMOUR **18 ans**

**cindy et donna**

Debbie Osborne • Nancy Ison • Cheryl Powell

**2e GRAND FILM**

VENUE GARDER LE BÉBÉ... ELLE S'OCCUPA DU PAPA!

**GARDE BÉBÉ POUR PAPA**

Susan Rome  
George Carey

**EN COULEURS**

**GRANADA** 4353 STE-CATHERINE E. 353-2428 **2e SEMAINE!**  
Horaires: RIVOLI: 1:20, 4:20, 7:30 p.m.  
ARLEQUIN: 1:20, 4:40, 7:45 p.m.  
GRANADA: Soir des 6:20, samedi des 4:20, Dimanche continuel depuis 1:20 p.m.

**RIVOLI** ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

**ARLEQUIN** 1504 RUT ST. STE-CATHERINE 188-2963  
Marianne Sarr, Beverly

**A CHACUN SA PART...** **18 ANS**

**THE BANG BANG GANG**  
TOUT PLIE SUR LEUR PASSAGE...

Avec **EDWARD BLESSINGTON** • **REVEL QUINN** • **JAE MILLER** • **MICHAEL KIRKWOOD**

**À L'AFFICHE!** **SNOWDON**  
5225 DECARIE 482-1322

HORAIRE: 1.25, 3.25, 5.25, 7.20, 9.25 p.m.  
DERNIÈRE REPRESENTATION COMPLETE 9.00 p.m.

**18 ans**

**en FRANÇAIS**

**La Fille Fleur**

**CANDY**  
MICHAEL CAINS • CLIFT ROBERTSON

**"TROP TARD POUR LES HÉROS"**

**AUX 2 CINÉMAS!** **longueuil** **VERSAILLES**  
677-7933 PLACE LONGUEUIL 7265 SHEBROOKE E. 352-4020

VERSAILLES: Le soir des 7:00, Samedi et Dimanche continuel depuis 12:50 p.m.  
LONGUEUIL: Le soir des 7:30, Dimanche continuel depuis 1:00 p.m.

à l'affiche CE SOIR!

UNE OEUVRE PROPHÉTIQUE: PREMIÈRE ÉTAPE

Catherine Deneuve et le très beau film de **ROMAN POLANSKI**



EN SEMAINE à 7:30 9:30  
le samedi à 7:30 9:45  
dim.: 3:30 5:30 7:30 9:30

à la **Comédie Canadienne**

84 ouest, Ste-Catherine Tél. 861-3476

BIENTÔT: 2e étape "LE BAL DES VAMPIRES"

**PROJECTION PUBLIQUE**  
à 20 heures 30  
**Lundi le 15 mars**  
EN L'AUDITORIUM DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM  
3155 Côte-de-Liesse, Montréal 101

"ELOGE DU CHIAC" — Michel Brault  
"THE RISE AND FALL OF THE GREAT LAKES" — William Mason  
"BRONZE" — Pierre Moretti  
"THE MANHATTAN ODYSSEY" — Bernard Gosselin  
"LE DÉFI DU DEVENIR" — Sidney Goldsmith  
"AQUA RONDO" — Jacques Bensimon  
"MATRIOSKA" — Co Hoedeman

**ENTRÉE LIBRE**  
Renseignements: 879-4753

BIENTÔT  
**Après-Ski**  
LE FILM LE PLUS  
ATTENDU CETTE ANNÉE

18 ANS  
en ANGLAIS  
**ANNA GAEL**  
**Nana**  
WHIRLPOOL

5 grands films en  
couleur **99¢**  
1- LE CRIME C'EST NOTRE AFFAIRE  
2- PLANÈTE SAUVAGE  
3- MATT HELM RÔLE  
4- LES CONTROVERSÉS  
5- CAVALIERS BOGUES

MONTREAL  
Tél. 521-7870  
1584, rue Mont-Royal

TOUS LES SOIRS de 7:00 P.M. 18 ANS  
"LES BOUZES SALOPARDS"  
"LE CRIME C'EST NOTRE BUSINESS"  
"SAMSON CONTRE TOUS"  
"JUDOKA CASSE-TÊTE CHINOIS"  
"BATMAN"

**RIO**  
Tél. 321-4442

à l'affiche CE SOIR!  
ANTONIO  
**Das Morte**  
verdi  
S.A.M. DIM. à 1 h 30 à votre demande  
"L'HEURE DES BRASIER"

ASKAR WERNER BARBARA FERRIS  
UN FILM QUE LES FEMMES AIMERONT.  
**"INTERLUDE"**  
EN COULEURS  
aussi "DUFFY LE RENARD DE TANGER"  
James Coburn  
couleurs (14 ANS)

**MAJESTIC**  
3166 est. Henri-Bourassa/381-6116

VENDREDI PROCHAIN  
**la voie lactée**  
L'OEUVRE MAÎTRESSE DE LUIS BUNUEL  
LAURENT TERZIEFF - PIERRE CLEMENTI  
MICHEL PICCOLI - DELPHINE SEVRIG  
ET DANIEL PILON  
COULEUR  
ÉTUDIANTS  
**Art**  
CINÉMA  
505, E. SHERBROOKE  
Tél. 493-0821

CE SOIR! IL FAUT VOIR!  
**LES 4 MEILLEURS!**  
C'EST ASSEZ FORT!  
UN SEUL BILLET  
POUR LES 4: \$1.25

NATASHQUAN  
**"CE SOIR-LÀ... GILLES VIGNEAULT"**  
CE SOIR à 6.00  
DIM. à 12.30 et 6.00

LIVERPOOL  
**the BEATLES "Let it be"**  
PAUL McCARTNEY  
GEORGE HARRISON  
JOHN LENNON  
RINGO STARR  
Le 5.14 à 7.15  
DIMANCHE à 1.45 et 7.15

PARIS & MONTRÉAL  
**robert charlebois**  
"A SOIR ON FAIT PEUR AU MONDE"  
SAM. et DIM. à 3.15 et 8.45

IN CALIFORNIA  
JANIS JOPLIN  
JIMI HENDRIX  
**"Monterey POP"**  
SAM. et DIM. à 4.35 et 10.00

LES CHANTS D'UN TEMPS NOUVEAU  
LES 4 FILMS EN COULEURS  
TOUS EN CHŒUR MAINTENANT  
5 1/2 heures de MUSIQUE et de CHANSONS

NOUVELLE ADMINISTRATION CINÉMA  
**OUTREMONT**  
1248 BERNARD (pour informations suppl.) 277-4145

NOUVEAU! plus drôle que jamais!  
**LOUIS DE FUNES**  
le **GENDARME EN BALADE**  
Moins de 14 ans  
\$1.00  
4e SEM.

FESTIVAL 1206 E. STE CATHERINE 525 8600

UN PRÊTRE A-T-IL LE DROIT DE RENIER SON SERMENT?  
**la faute de l'abbé mouret**  
14 ANS  
2e SEM.  
CINE-ART PRÉSENTE  
UN FILM DE **GEORGES FRANJU**  
D'APRÈS L'OEUVRE IMMORTELLE D'EMILE ZOLA  
EN COULEUR  
avec FRANCIS HUSTER · GILLIAN HILLS · ANDRE LACOMBE · MUSIQUE DE JEAN WIENER

**CINEMA DE PARIS**  
861 2996

**FLEUR DE LYS**  
288 3303

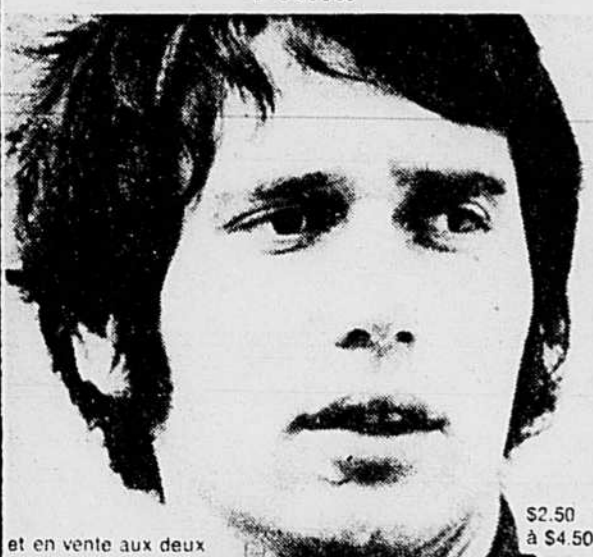
**VENEZ APPRENDRE LA GRAMMAIRE DE L'AMOUR**  
18 ANS Adultes  
4e SEMAINE  
**l'école du sexe**  
COULEUR  
distribue par CINE-ART  
2e GRAND FILM  
**"CRAN D'ARRÊT"**  
EN COULEURS  
**JEAN-TALON**  
JEAN-TALON À L'EST DE PIERRE-IX - 725 7000  
**MAISONNEUVE**  
3019 E. SHERBROOKE - 525-2174

nous sommes fiers de présenter le film qui a gagné le grand prix de L'ECRAN D'OR Berlin 70  
18 ANS Adultes  
EN COULEUR  
Oswalt Kolle  
**ton mari cet inconnu**  
AUSSI les matins clairs  
EN COULEURS  
**CANADIEN** 523-5180 **PLAZA** 274-6155

LES PRODUCTIONS MUTUELLES  
EN COLLABORATION AVEC CJMS  
présentent pour un soir seulement

# éric charden

en récital  
4 Avril



et en vente aux deux  
magasins Sauve Frères

\$2.50  
à \$4.50

**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

## avez-vous vu?

**LITTLE BIG MAN**, d'Arthur Penn en v.o. et couleur au Loew's avec Dustin Hoffman, Chief Dan George.

Un survivant de la bataille de Little Big Horn, dans laquelle périt l'armée du général Custer, raconte l'épopée que fut sa vie. Pour reconstituer les moments les plus pittoresques de sa jeunesse, le réalisateur Arthur Penn a fait appel à Dustin Hoffman. Rempli de bruit et de fureur mais aussi d'humour, "Little Big Man" constitue un vibrant plaidoyer en faveur des Indiens d'Amérique.

**HOMMAGE A LUIS BU- NUEL**, à la Cinéma- thèque.

Cette série comprend six films réalisés au Mexique entre 1947 et 1960 et révèle un Bunuel lucide et comme toujours passionné. Cette semaine: "On a volé un

**Bergen, Peter Strauss, Do- nald Pleasance.**

Le génocide des Indiens sert ici de toile de fond à une idylle entre un "soldat bleu" membre de l'armée confédérale, idéaliste et défenseur inconditionnel des intérêts yankees, et une Newyorkaise qui a passé deux ans avec les Cheyennes et qui a opté pour leur cause, aux resonances très actuelles.

**HOMMAGE A LUIS BU- NUEL**, à la Cinéma- thèque canadienne.

Cette série comprend six films réalisés au Mexique entre 1947 et 1960 et révèle un Bunuel lucide et comme toujours passionné. Cette semaine: "On a volé un

trav", 1953, mercredi à 7 h 30.

**HOMMAGE A INGMAR BERGMAN**, à la Cinéma- thèque.

Quelques-uns des films de la première période Berg- man. D'une esthétique qui a sans doute beaucoup vieilli, ces oeuvres sont loin de la maturité des dernières années. Cette semaine: "Vers la félicité", 1949, mardi à 9 h 30.

**GIMME SHELTER**, de David et Albert Maysles et de Charlotte Zwerin en v.o. couleur et son stéréo au Seville avec les Rolling Stones.

Un reportage électrisant sur une tournée des célèbres Rolling Stones et leur participation au festival d'Albion. Spectacle bruyant, passionnant, dont le message se situe aux antipodes de celui de "Wood- stock".

**ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX**, de Sidney Pol- lack, en v.f. et couleur, au

Capitol, avec Jane Fonda, Michael Sarrazin.

En pleine dépression, dans les années trente, le minable spectacle d'un ma- rathon de danse qui com- mence dans le vaudeville et qui vire brusquement au tragique.

**ENQUETE SUR UN CI- TOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON**, d'Elio Petri en v.f. et couleur à la salle Renoir du Dauphin, avec Gian Maria Volonte, Florinda Bolkan.

La police n'a pas la cote d'amour des cinéastes: ce film en est un autre exem- ple qui dépeint les métho- des d'une certaine police qui ne parvient pas à con- vaincre ses pairs qu'il a commis un meurtre.

**MOURIR D'AIMER**, d'An- dré Cayatte en v.o. et cou- leur, au Bijou. Avec Annie Girardot, Bruno Pradal.

Inspiré de l'affaire Ga- brielle Russier, le film de Cayatte est une nouvelle dénonciation de l'injustice et des lois souvent idiotes qui briment la vie privée des gens.

**L'HEURE DES BRASIERES**, de Fernando Solanas, en v.o.s.t.f. au Verdi, cet après- midi et demain après-midi, à 1 h 30 seulement. (La pro- jection dure plus de quatre heures.)

Un document social sais- sissant qui témoigne avec passion de la situation ac- tuelle en Argentine de- même que dans plusieurs autres pays de l'Amérique latine.

**LES MALES** de Gilles Carle en v.o. et couleur au Saint-Denis avec Donald Pilon, René Blouin.

Deux maies qui ont quitté la civilisation depuis 553 jours sentent soudai- nement renaitre des besoins tout à fait naturels. Le nouveau film de Gilles Carle, s'il ne déçoit pas tellement du niveau de la comédie légère, contribue pourtant à relever les stan- dards du cinéma québécois.

**VIVE LA FRANCE!** de Raymond Garceau en v.o. et n. et b. à la Cinéma- thèque canadienne jeudi à 8h. Avec Jean-Marie Moreau et des citoyens de Rivière-du- Loup.

Tourné à Rivière-du- Loup, "Vive la France!" nous fait participer aux mésaventures d'un Fran- çais à la personnalité un tantinet originale qui arrive dans une ville du Québec, sur les bords du Saint-Laurent. Parodie des relations entre Canadiens français et Français.

**ANTONIO DAS MORTES** de Glauber Rocha en v.o.s.t.f. et couleur au Verdi avec Mauricio de Valle, Odete Lara.

Les aventures d'un "Lueur de cangaceiros" dans la partie la plus pau- vre du Brésil: sous les de- hors d'un western chanté, le drame du tiers-monde.

**CE SOIR-LA...** GILLES VIGNEAULT d'Arthur La- mothe et A SOIR ON FAIT PEUR AU MONDE de François Brault et Jean Dansereau à l'Outremont en v.o. et couleur.

Deux documentaires qué- becquois consacrés à deux de nos chansonniers les plus originaux. Au même pro- gramme, "Let it be", der- nier récital des Beatles, et "Monterey Pop", consacré au célèbre festival pop de Monterey.

**DOCUMENTAIRES AME- RICAINS** à la Cinéma- thèque canadienne, vendredi, à 7h et 9h.

Cinq documentaires à portée politique, touchant différents aspects de la vie américaine. A 7h: "Huey!" de Sally Pugh, consacré à la libération d'un leader des Black Panthers, Huey Newton; "Stagolee: con- versation with Bobby Seale" dans lequel le président des Black Panthers parle de poésie, de musique, etc. A 9h: "You don't have to buy war, Mrs. Smith", contesta- tion de la politique mili- taire américaine; "Victory in Viet Nam?" et "79 Springtimes".

# CINÉMAS ODEON

## FEROCEMENT DROLE

ROBERT CHAZAL — FRANCE-SOIR

DE LA TRUCULENCE, DE L'INSOLENCE, DE LA CRUAUTÉ, DE LA FORCE COMIQUE DE M\*A\*S\*H ON N'A PAS FINI DE PARLER... — LE MONDE

EN VERSION FRANÇAISE A L'AFFICHE

# MASH

EN COULEURS

un film sanglant d'où jaillit le rire!

avec DONALD SUTHERLAND ELLIOTT GOULD TOM SKERRITT

Réalisé par ROBERT ALTMAN

SEMAINE: 7 30 - 9 30  
SAMEDI - DIMANCHE: 1 30, 3 30, 5 30, 7 30, 9 30

**CREMAZIE**  
ST-DENIS-CREMAZIE 338-4210

## SIDNEY POITIER

DEPUIS "DANS LA CHALEUR DE LA NUIT" 14 ANS

JAMAIS TIBBS NE S'ÉTAIT TROUVÉ FACE À UNE TELLE ENIGME!



2<sup>e</sup> SEMAINE

# "Appelez-moi MONSIEUR Tibbs!"

2 FILMS EN COULEURS

AU MÊME PROGRAMME

Lee Van Cleef "Barquero"

**BERRI**  
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

le DAUPHIN 14 ANS  
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6000

EN NOMINATION MEILLEUR FILM ÉTRANGER DE L'ANNÉE

il est puissant donc insoupçonné!

UNE OEUVRE COURAGEUSE!  
PETRI MULTIPLIE LES SIGNES DE CE POUVOIR DONT LA POLICE S'EST ACCAPARÉ DANS CETTE SOCIÉTÉ CAPITALISTE.  
— LA PRESSE

A VOIR A TOUT PRIX!  
UNE VIOLENTE CRITIQUE CONTRE LA NATURE REPRESSIVE DE NOTRE SOCIÉTÉ.  
— LE DEVOIR

## ENQUÊTE SUR UN CITOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

FILM DE ELIO PETRI

CANNES GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY • GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE

SEMAINE: 7 30, 9 30 SAM DIM: 1 30, 3 30, 5 30, 7 30, 9 30

DUSTIN HOFFMAN JON VOIGHT  
"MIDNIGHT COWBOY"  
VERSION FRANÇAISE  
SEMAINE: 7 30, 9 30 SAM DIM: 1 30, 3 30, 5 30, 7 30, 9 30

INOUBLIABLE! 14 ANS



avec GAZZARA PETER FALK JOHN CASSAVETES


## HUSBANDS

SAM. DIM. 1.40, 4.20, 7.00, 9.35

**PLACE DU CANADA**  
VIA CHATEAU CHARLEPIN 851-4555

M'mm M'mm 14 ANS

FORMIDABLE!



PETER SELLERS GOLDIE HAWN

1.00, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15

**ATWATER 1**  
ALEXIS NIHON PLAZA  
335-4246

LA TYRANNIE D'UN AMOUR QUI FORÇA UNE FEMME A DÉFIER LE MONDE! POUR TOUS



GENEVIEVE BUJOLD RICHARD BURTON

## ANNE DES MILLE JOURS

(Anne of the Thousand Days)

2.00, 5.00, 8.00

**MERCIER** **VERDUN**  
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224 3841 WELLINGTON 768-2092

DERNIÈRES SEMAINES! POUR TOUS



UN AMOUR DE COCCINELLE

"L'HONORABLE M. GRIFFIN"

LES MOINS DE 12 ANS 75¢

**VILLERAY**  
ST-DENIS JARRY 388-5577

6<sup>e</sup> SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ

5030, PAPINEAU, 527-9131  
Métro Berri-Boul. St-Joseph  
Autobus 27

**Bijou**

14 ANS

EN COULEURS

ANNIE GIRARDOT BRUNO PRADAL

GRAND PRIX DU CINÉMA FRANÇAIS

# mourir d'aimer

un film de ANDRÉ CAYATTE

"André Cayatte a réussi son meilleur film..." (France-Soir)

"Un beau film, sobre, très bien fait, merveilleusement interprété..." (Le Parisien Libéré)

"Jamais aucun film, aucun chef-d'œuvre du cinéma, ne m'a bouleversé à ce point" (Rene Barjavel)

"La plus grande comédienne dans le film le plus généreux..." (Spectacles)

"Il faut reconnaître l'excellence du jeu d'Annie Girardot. Elle incarne le personnage de la jeune femme avec un naturel qui force l'admiration..." (Luc Perreault, La Presse)

# EN 2 MOTS

## Balanchine et Gounod au petit écran

Le réalisateur de télévision Noël Gauvin rentre de New York où, avec son équipe, il a filmé pendant plusieurs jours le travail du célèbre chorégraphe George Balanchine et sa compagnie, le New York City Ballet.

Le résultat sera montré le 28 mars, dans le cadre des "Beaux Dimanches", à 9 h. 30. Sous le titre "Le New York City Ballet: une école, un style, une compagnie, un répertoire", cette émission-couleur, d'environ une heure et demie de durée, permettra de voir la troupe à l'œuvre, en répétition et en spectacle, et permettra aussi de voir brièvement (et d'entendre) Balanchine.

Au programme: trois ballets: "Tarantella" (musique de Louis Moreau Gottschalk), "Mouvements pour piano et orchestre" (musique de Stravinsky) et "Who Cares?" (musique de Gershwin).

Par ailleurs Noël Gauvin prépare pour la saison prochaine un autre grand opéra-télévision. Cette fois, ce sera "Roméo et Juliette" de Gounod, avec dans les rôles-titres les chanteurs montrealais Pierre Duval et Louise Lebrun, sous la direction de Jean Deslauriers. L'émission-couleur sera filmée en juillet.

Cette mise au pro-

gramme de "Roméo et Juliette" entrera peut-être en conflit cependant avec les plans du nouvel Opéra du Québec, qui prévoyait d'ouvrir sa saison 1972-73 avec la même oeuvre. La prochaine saison (1971-72) de l'ODQ reste cependant inchangée: "Samson et Dalila", "Trittico", "La Fille du régiment" et "La Traviata".

## Des vers en l'air

Tous les jeudis, à l'Association espagnole, les poètes rencontrent leur public. Pierre Léger annonce que Pélouquin, Langevin, Duguay et Miron participent à ces rencontres. Les soirées commencent à 22 heures et sont relativement gratuites: on profite de l'occasion pour se faire connaître ou mieux connaître. L'Association espagnole loge au 485 ouest, rue Sherbrooke.

## à l'affiche CE SOIR!

WESTERN-OPERA AU SOUFFLE ÉPIQUE  
 "D'UNE EXTREME BEAUTE PLASTIQUE"  
 "UNE EXPLOSION DE REVOLTE"  
 "UN GRAND FILM POLITIQUE"  
 "A NE PAS MANQUER ABSOLUMENT"  
 "UN CARNIVAL GRANDIOSE"  
 "UN CRI DE DOULEUR"

**Antonio Das Mortes**  
 VOICI EN PREMIER A MONTREAL  
 "L'HEURE DES BRASIERES"  
 7:30 et 9:30  
 SAM. DIM. à 11 h 30 à votre demande

## CINEMA

suite de la page 9

M. Tibbs se voit ici confier une enquête sur le meurtre d'une call-girl qu'on soupçonne avoir été commis par un ami personnel du policier noir, un certain pasteur blanc qui vient de lancer un nouveau mouvement politique municipal favorable aux défavorisés (donc aux Noirs) et qui s'apprête même à affronter les électeurs. Tibbs a donc tout intérêt à éviter que le pasteur soit mêlé à cette affaire. Malheureusement les affaires iront mal pour ce dernier.

## Poitier se fait hara-kiri

On se demande en premier lieu si l'état-major policier ne vise pas en lançant Tibbs dans cette enquête à le jeter directement dans un cas flagrant de conflit d'intérêt. Convaincu de la culpabilité du pasteur, Tibbs vient d'ailleurs à un cheveu de le laisser en liberté jusqu'au lendemain des élections, afin de ne pas nuire à ses chances de succès. En confiant à un Noir la tâche de coffrer un Blanc qui s'est fait politiquement l'ami des Noirs, on le plaçait en tout cas dans la position d'un subalterne qui se voit confier une tâche délicate que ses supérieurs jugent à l'évidence trop compromettante. Du même coup Tibbs courtait le risque de voir baisser son image aux yeux de ses frères de race. De toute façon, c'était une bonne affaire pour l'Establishment.

Quoi qu'il en soit, Douglas ne fait pas preuve d'un très grand courage en mettant en image cette histoire



L'Explosion Pour donner le cafard.

plutôt sommaire. S'il nous montre Virgil Tibbs aux prises avec des problèmes d'autorité paternelle, il ne fait que parachever la tâche qu'on semble lui avoir confiée en même temps que le film: entreprendre en douce la démythification de Sidney Poitier. Après l'avoir utilisé systématiquement depuis une dizaine d'années à transmettre l'image du Noir comme étant un Blanc à peau noire, c'est-à-dire en niant complètement aux personnages qu'on lui faisait incarner leur droit à transmettre en même temps la culture des Noirs, on se rend compte aujourd'hui que cet acteur a perdu toute crédibilité auprès de l'auditoire noir des États-Unis. C'est le temps de lui faire faire hara-kiri.

Gordon Douglas aura eu cet honneur, si on peut appeler ça un honneur, d'inaugurer cette nouvelle (et

espérons-le la dernière) phase dans la carrière de Sidney Poitier.

"Barquero" quant à lui n'offre même pas l'intérêt du conflit racial. Ce western est centré cette fois sur la personne d'un passeur, propriétaire d'un bac permettant de passer de la frontière des États-Unis à celle du Mexique.

Après avoir mis un village à feu et à sang et s'être emparé des trésors qui s'y trouvaient, un groupe de bandits tente pendant les trois quarts du film à s'emparer du bac auquel son propriétaire et toute la population de l'endroit tiennent mordicus.

Le manque d'ingéniosité des bandits pour franchir la rivière n'a d'égal que celui de Douglas pour nous faire croire à cette histoire d'une insignifiance rare.

Tout aussi insignifiant (et plus encore, si la chose peut être possible — et croyez-moi, elle l'est!) me semble être le film de Marc Simenon, "L'Explosion", qui a pris l'affiche du cinéma Champlain. Cette fois, le trésor est enfoui au fond d'un puits et le héros (Frédéric de Pasquale) mettra une bonne heure à le déterrer avant qu'il ne lui échappe définitivement au fond de l'océan. Comme si ce n'était pas suffisant, on nous inflige la présence d'une Michele Richard qui n'a manifestement aucun talent de comédienne. Le tout se déroule au Club Méditerranée (qu'on n'ose même pas nommer) en Corse. Pour des vacances, c'est peut-être idéal, mais à voir dans un film, c'est assez pour donner le cafard.

LES PRODUCTIONS MUTUELLES EN COLLABORATION AVEC CJMS présentent

# PAOLO NOEL

accompagné par un orchestre de 20 musiciens sous la direction d'Yves Vincent.

2-3 AVRIL

\$2.50 à \$4.50

et en vente aux deux magasins Saul Frères

**THEATRE MAISONNEUVE**  
 PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

continués des 12.15 4e et DERNIERE SEMAINE!

LA PASSION... LA VIOLENCE DES GITANES ENFLAMMEES

LES VIVENT POUR L'AMOUR  
 ILS AIMENT SE BATTRE  
 ILS SE BATTENT POUR VIVRE ET AIMER

EN PLUS 2e FILM

Par Berrington **THE AGONY OF LOVE**

**WILD GYPSIES** COULEURS 18 ANS Adultes

**xpussycat** 1015 SAINT LAURENT ANGLE DULUTH 845-5213

BIENTÔT: surveillez l'arrivée de "MONDO TOPLESS"

LA FUREUR ET LA HAINE D'UNE JEUNESSE REBELLE ET DECHAINEE!

Zeme FILM

"UN APPARTEMENT POUR DEUX"

**LE CREDO DE LA VIOLENCE** BORN LOSERS!

1372 151 BELANGER 272 5290

**elysée**  
 35 MILTON / 842-6053  
 SALLE RESNAIS

7<sup>e</sup> SEMAINE

C'est du meilleur Truffaut. A voir, très vite.

— COMBAT  
 ... l'humour gagne à tous les coups.  
 — LE JOURNAL DU DIMANCHE  
 Truffaut peut réaliser des chefs-d'oeuvre. La preuve: Domicile Conjugal.  
 — L'AURORE  
 Truffaut mène son histoire au pas même de la vie dans un désordre plein de surprises, qui mêle constamment la drôlerie à l'émotion.  
 — LE MONDE  
 Un film... qui parle au coeur, le touche et finit aussi par toucher l'âme.  
 — LE FIGARO  
 On ne peut qu'aimer ce film fragile et mélancolique...  
 — LE MONDE  
 L'un des plus beaux films de François Truffaut.  
 — TELERAMA

Un film de FRANÇOIS TRUFFAUT

# DOMICILE CONJUGAL

avec JEAN-PIERRE LEAUD CLAUDE JADE

Eastmancolor

SALLE EISENSTEIN

19<sup>e</sup> SEMAINE

POUR TOUS

ROMY SCHNEIDER MICHEL PICCOLI

les choses de la vie

Un film de CLAUDE SAUTET

LES FILMS MUTUELS présentent

LE FILM LE PLUS DROLE ET LE PLUS SPECTACULAIRE DE L'ANNEE!

14 ANS

UNE EXPLOSION DE GAGS, D'AVENTURES ET D'INTRIGUES!

# Michele RICHARD

dans

# L'EXPLOSION

UN FILM DE MARC SIMENON

EN COULEURS

avec

## MYLENE DEMONGEOT FREDERIC DE PASQUALE RICHARD HARRISON

IMAGES DE RAOUL COUTARD MUSIQUE DE HENRI SALVADOR

Producteur Délégué PAUL LAFFARGUE  
 Producteur associé: PIERRE DAVID

EN SUPPLÉMENT DE PROGRAMME

**C.I.A. MÈNE LA DANSE**  
 EN COULEUR  
 UN JAMES BOND A L'ITALIENNE!

**CHAMPLAIN** 524-1685  
 STE-CATHERINE - PAPINEAU

REX St-Jerome · CAPITOL St-Jean · JOLIETTE Joliette  
 VICTORIA Victoriaville · PARIS St-Hyacinthe  
 DRUMMOND Drummondville

# arts plastiques

## Les jeux de la photo et du hasard

par Normand Thériault

"Photomodules" de Suzanne Swibold, au Musée d'art contemporain.

VOUS AVEZ sans doute entendu parler d'une oeuvre d'art: objet autonome, qui se justifie par lui-même (quand ce n'est pas pour lui-même) et qui a pour mission d'emballer tous ceux ou celles qui défilent devant lui. Il n'est cependant pas mort cet objet: on en fabrique toujours autant. En peinture, en sculpture, en gravure, il existe toutefois une certaine contestation et l'objet d'art, le pauvre, y perd plusieurs plumes. On ne le considère plus comme avant: il n'est plus le seul témoin de la culture, il n'est pas non plus le seul moyen possible pour communiquer une expérience, pour témoigner d'une création. Même parfois il est déprécié: certains diront qu'il n'est finalement qu'un vulgaire objet économique, commercial, capitaliste, unperia-fiste. Et j'en passe.

Ce qu'on appelle l'art a subi une profonde transformation: on en est venu à insister sur la relation entre un objet et une personne, non sur la seule apparence d'une oeuvre et son passé justificatif. Le résultat: l'art conceptuel, les environnements, les spectacles, les happenings, l'audio-visuel. Là aussi, j'en passe.

En fait, ce qui vient d'être dit est un court chapitre d'une histoire ancienne: tout cela est connu, appris, tenté ou analysé par tout individu qui s'intéresse aux arts, même par un étudiant de n'importe quel école de beaux-arts.

Si cela va en arts plastiques, jusqu'ici, la photographie pouvait encore y échapper: avoir son "kodak" devenait même la forme la plus simple, la plus populaire, la plus abordable d'expression, voire de création. Aussi, on lâchait le pinceau ou le marteau pour s'équiper en pellicules et en lentilles. Mais, sans le dire afin de découra-

ger tout le monde, le monde des futurs Cartier-Bresson devient lui aussi difficile à vivre: plusieurs photographes ne voient plus leur métier comme le seul fait d'un cadrage réussi, d'un éclairage bien calculé, le tout achevé dans un développement impeccable. Car, en photographie, on pense aussi environnement et souvent la photographie n'est qu'un élément d'un ensemble, qui ne devient pas pour autant un film.

### Du "Polyptique" aux "Photomodules"

Qu'on se rappelle, par exemple, le "Polyptique" de Normand Grégoire, "B C Almanac (H) C B" qu'une quinzaine d'artistes de Vancouver ont réalisés en collaboration, et quoi encore.

Un autre photographe s'ajoute à cette liste: Suzanne Swibold. Ses "Photomodules" ne sont d'abord pas de "belles" photos, mais des séries d'images préparées pour la manipulation et le jeu.

Le concept est simple: le photographe choisit ses images pour leurs possibilités expressives, leurs valeurs plastiques et l'étude du sujet se fera en conservant toujours les mêmes séries de relation formelles. Son univers plastique n'est cependant pas uniformisé et autant la nature que les gratte-ciel de Chicago peuvent l'inspirer.

Ce n'est là qu'une première étape: rien n'est encore réalisé. Car, du travail fait, Suzanne Swibold choisira quelques photos, quitte à les répéter, à les inverser au moment du développement, mais leur donnera toujours, à l'intérieur de chaque projet, les mêmes dimensions. Montés sur une

structure rigide, ces photographies deviennent alors les pièces d'un casse-tête que le spectateur résoudra selon son inspiration.

Laissons parler le catalogue: "La nouveauté de la photographie 'modulaire', par rapport à la photographie traditionnelle, réside dans la possibilité pour le spectateur de réorganiser une image composée de différents modules, selon son gré. Il participe ainsi à la re-création de l'oeuvre, organisant ces modules sur le mur dans un ordre différent de celui qui lui est proposé dès l'abord. Chaque module constitue une entité photographique, amovible et par leur réunion, l'ensemble des photographies offre une composition infiniment transformable. Dans ce jeu, le spectateur devient créateur d'une grande variété de thèmes, ce qui ouvre sa sensibilité à une liberté d'organisation de son propre décor". Celui qui visitera devra donc ne pas se laisser intimider par ces "murs" photographiques et se risquer. D'ailleurs, et l'idée est loin d'être bête dans deux cas, de petites photographies sont mises à la disposition du spectateur. Il peut alors travailler sur ces maquettes avant de s'attaquer au "grand oeuvre". (A moins de voir là de futurs "kit" qui pourraient être diffusés de façon autonome, pour le seul plaisir de la manipulation).

### De belles photographies

Ne pensez pas cependant que l'exposition se défend seulement par la relative nouveauté du concept, par la seule introduction d'une participation: les photographies sont aussi très belles. On voit que Suzanne Swibold a

étudié le médium photographique (elle est d'ailleurs titulaire d'une maîtrise en Art et en Photographie de l'Université du Michigan) et qu'elle possède un métier solide.

Ce métier, on le constate dans des photographies autonomes faites à l'occasion de voyages (ici, il faut souligner la qualité de l'accrochage et de l'organisation de ces petites séries qui en arrivent presque à proposer un thème, qui serait alors sous-entendu, à moins qu'il ne soit que le fait de l'imagination du visiteur).

Voilà donc pourquoi les "photomodules" sont si agréables à voir. Prenons l'ensemble des "vagues" ou couleur et noir et blanc alternent: l'ensemble impose un rythme presque naturel et nous avons l'impression d'être devant la réalité. Ce qui aide: ici les photographies s'étendent à la fois sur le sol et le mur, et il vous est alors possible de "marcher" sur les vagues.

L'exposition n'est cependant pas que ces photographies. D'autres "photomodules" sont d'un tout autre type.

Avant photographié les pierres mégalithiques de Stonehenge, elle décompose les images pour ne s'attacher qu'aux monuments. Elle en fait alors de grandes reproductions qu'elle insère dans de la "fibrelite" (pellicule de résine polyester renforcée de fibre de verre). Alors les reproductions ne peuvent souffrir d'une manipulation ou d'un séjour à l'extérieur. Tout devient ainsi permis et plus qu'une participation, on crée alors l'environnement car l'image s'impose dans l'espace.

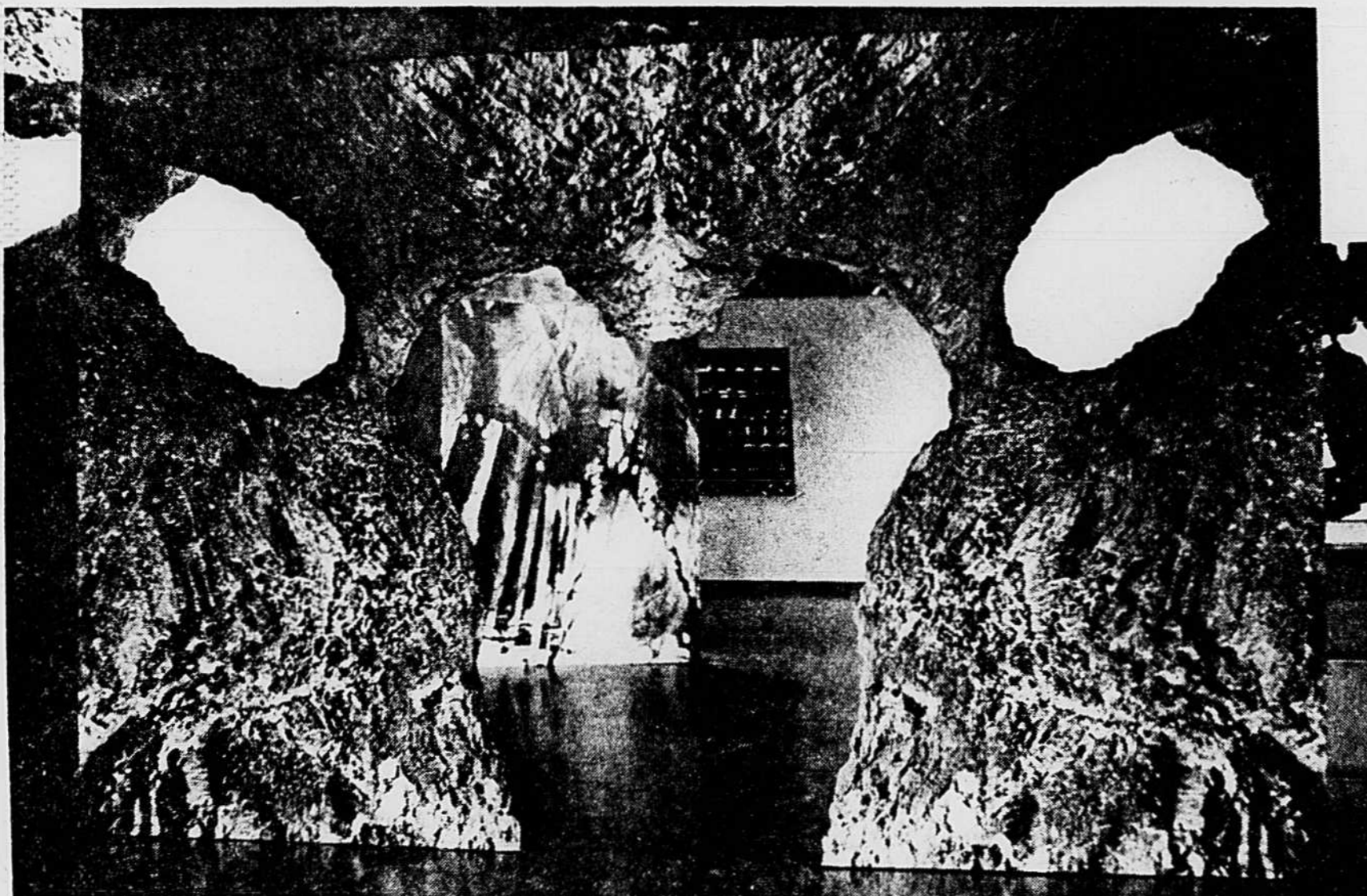
Ici encore, il est possible de recréer Stonehenge et d'établir de nouvelles relations entre les masses. C'est toujours le même jeu qui se poursuit mais la relation est différente: il ne s'agit plus seulement de retrouver des images, d'équilibrer plastiquement un ensemble, mais même d'en arriver à la mise-en-forme d'un décor. C'est une forme d'action sur le milieu.

Nous sommes donc maintenant très loin de la photographie "kodak" de l'instantané. On le sera encore plus devant les résultats d'un dépliement qui par ses dimensions, devient presque décor.

Dans l'ensemble, nous nous trouvons, au Musée d'art contemporain, devant les résultats d'un déploiement technique où rien n'a été ménagé: en fait, il y a là plusieurs possibilités qui auraient pu chacune être le prétexte à une exposition.

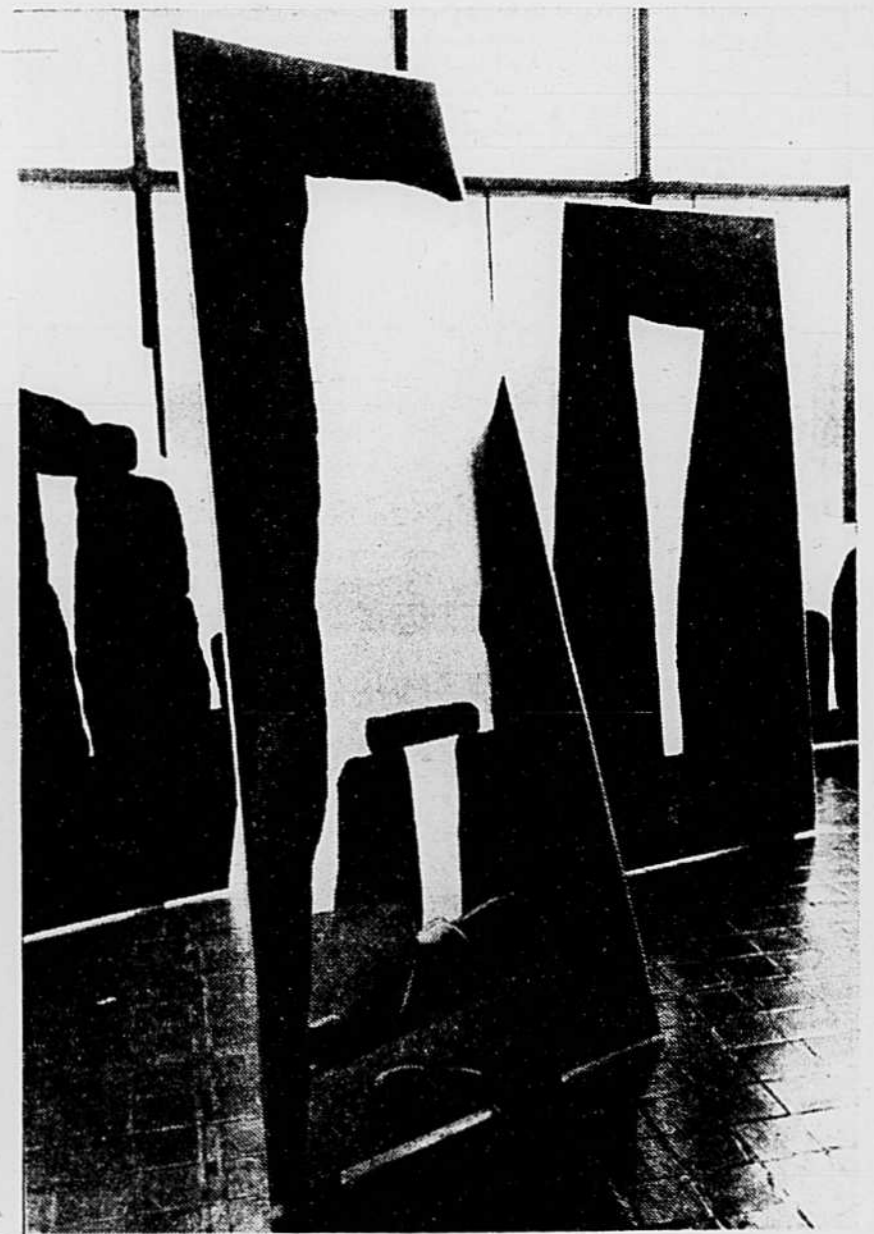
C'est donc là une exposition à voir. Même le Musée d'art contemporain y est allé d'un petit effort et, non seulement il publie au début de l'exposition le catalogue, mais aussi sa présentation en est fort originale: on reprend l'idée du module et le catalogue se transforme pour créer une multiplicité d'images selon les variations. Au niveau technique, il sera aussi, par la qualité de la reproduction, une fort bonne réalisation.

Il vous suffira donc, s'il neige, de vous creuser un petit sentier et de vous rendre au Musée...



Suzanne Swibold.

photos Michel Gravel, LA PRESSE



Photomodules: Stonehenge.

## d'une exposition à l'autre

### Au temps des Plasticiens

"Seven Montreal Artists" au Musée d'art contemporain.

EN 1955, pour la première fois dans l'art québécois, un groupe d'artistes, deux groupes même, entreprennent consciemment une carrière qui se veut inscrite dans l'art et son histoire: le critère premier de création ne sera pas seulement le fait d'une vérité de l'expression, mais aussi le résultat d'un geste inscrit dans le développement de l'art. Les plasticiens ne veulent plus être à la remorque de l'art mondial, mais être eux aussi les représentants de l'"avant-garde". Si le premier groupe, sous l'égide de de Repentigny ou Leduc, aura une carrière plus qu'accidentelle, le second (qui ne fut jamais en fait un véritable groupe, mais la rencontre par affinités de plusieurs individus à diverses époques) réussira à imposer, ici et ailleurs, une nouvelle approche de la peinture. Dans ce sens, ils seront vraiment les représentants québécois de l'aventure picturale la plus rigoureuse et la plus franche qui marqua l'histoire de l'art. Avec Molinari et Tosi, signant surtout, le Québec, connaît lui aussi cette peinture qui fut surtout couleur, mais aussi refus de l'illusion.

En 1971, cette peinture qui s'appela souvent "hard edge" apparaît maintenant être le produit d'un art "classique" et ses artistes sont devenus, après le temps des oppositions, des

artistes officiels qui ont été de plus d'une biennale.

"Seven Montreal Artists", une exposition organisée en 1968 pour le Massachusetts Institute of Technology et la Washington Gallery of Modern Art, devient le témoin d'une autre époque, d'un moment de l'art québécois. Même si, à l'exception de Marcel Barbeau, aucun de ces artistes n'a encore eu de rétrospective, nous sentons là un art qui n'est plus de l'actualité parce qu'imposé par la seule nouveauté.

Même, les sept artistes ne peuvent plus maintenant envisager leur art comme un effort orienté dans le même sens: si Molinari et Tosi poursuivent dans la même voie, Hurtubise, plus que jamais isolé, pense parfois à un certain gestualisme; Barbeau, maintenant en Californie, recherche une inspiration qui ne se communiquera pas nécessairement à l'intérieur des formes et des structures qui prévalaient alors; Juneau envisage, lui, une action qui serait plus fidèle à ses "Spectrorames" qu'à l'obligation de créer un dynamisme pictural; Goguen rompt présentement, parfois violemment, avec la peinture des années soixante et envisage une forme d'action plus immédiate: quant à Kiyooka, qui fut artiste québécois autant par le hasard que par le goût qu'il a continuellement à vouloir se déplacer, il habite maintenant Vancouver et a abandonné complètement l'imagerie qui caractérisait alors sa peinture.

Aussi, la galerie qui avait rassemblés leurs oeuvres, la Galerie du Siècle, n'existe plus et n'a jamais, au-delà des seules difficultés financières, connu de succession. Actuellement, sur la scène artistique montrealaise, ces artistes n'apparaissent qu'à l'occasion et leur action n'est plus, comme

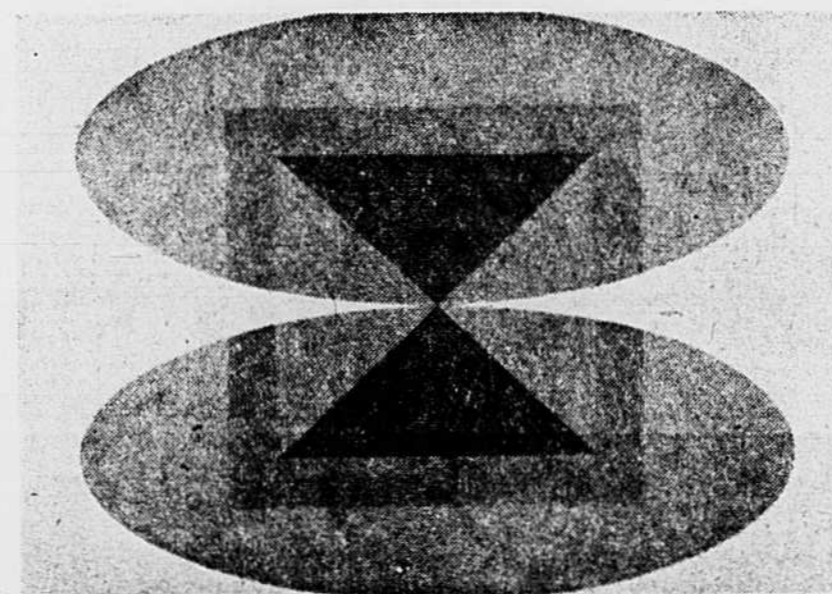
jusqu'au milieu des années soixante, inscrite dans l'actualité artistique québécoise. En fait, leur absence, loin de signifier la non-validité de leur oeuvre, malgré l'absence aussi d'une continuité dans l'oeuvre des artistes des générations qui suivaient, témoigne du ralentissement, parfois tragique, d'une vie engendrée par le fait de l'existence d'une création plastique.

Autant les plasticiens ont été les témoins d'une nouvelle volonté québécoise: ne plus être à la remorque de solutions étrangères même si elles avaient prouvé leur valeur, autant ils témoignent de l'actuelle stagnation qui caractérise l'art québécois: les plasticiens demeurent encore comme le dernier groupe d'artistes québécois unis dans une action commune.

Aujourd'hui, ils n'ont plus comme groupe qu'une existence historique et les tableaux de l'exposition du Musée d'art contemporain, qui sont pourtant des réalisations relativement récentes, nous viennent du passé. Cela n'est pas sans procurer quelques avantages, ne serait-ce que celui de pouvoir maintenant les regarder calmement, pour en constater la valeur. En fait, l'oeuvre

des plasticiens, au niveau plastique, a obligé tout le monde ou presque à ne plus considérer l'art comme le seul résultat d'une bonne intention, mais d'abord sous l'angle du seul produit qui en est le résultat, ici le tableau. Naturellement, cela n'a pas été sans empêcher l'éclosion ou la poursuite de nombreuses carrières, vu la relative petitesse du milieu géographique dans lequel nous vivons et vu aussi l'obligation bien québécoise de vouloir toujours considérer la société ou l'homme québécois comme des êtres unidimensionnels.

L'exposition, qui ne groupe finalement que 25 tableaux mais qui sont tous, ou presque, d'assez grands formats, impose donc la réflexion. S'il est, par exemple, possible d'arriver à quelques conclusions techniques: du type: tous les tableaux sont faits à l'acrylique par des procédés "hard edge", l'intérêt demeure toutefois par la possibilité d'un retour à un présent qui nous semble un passé, tant le vide qui caractérise l'actualité québécoise éloigne rapidement de nous les objets et les choses.



Roy Kiyooka: "Convergence" (1965).

## Vive la lumière

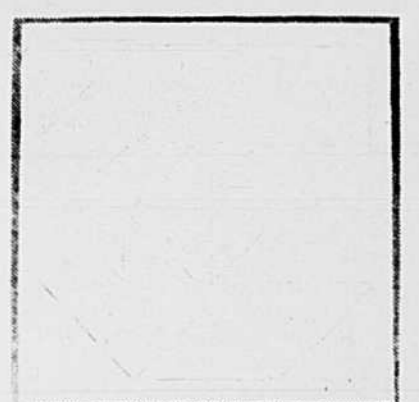
Peintures de Ronald Bloore, à la Galerie Godard Lefort.

"UN MUR est construit avec l'espoir qu'une lumière déjà observée le frappera de nouveau à un moment choisi dans le temps. Peut-on imaginer des ensembles construits sans l'éclairage naturel?... L'aspect le plus merveilleux d'un espace intérieur vient du climat que la lumière donnera à l'espace. L'ampoule électrique combat le soleil. Pensez-y... Parce qu'on peut toucher d'un seul doigt le commutateur, les architectes se satisfont d'une lumière statique et oublient l'éternel renouvellement qu'apporte à un espace la lumière naturelle, faisant d'une pièce une nouvelle pièce à chaque seconde d'une journée".

C'était Louis I. Kahn. Le titre de la conférence: "Architecture: Silence and Light" (1). Kahn fait de l'architecte un constructeur de lumière et un bâtisseur d'édifices ouverts sur le monde naturel. Ce n'est plus le mur qui compte mais l'espace qu'il contient et la vie qu'il engendra. L'art est donc l'occasion de mieux vivre le monde, de mieux s'ouvrir au monde. C'est le pari de Louis I. Kahn.

L'artiste torontois Ronald Bloore a fait le même pari: ses tableaux ne sont plus des formes, mais des marques, des témoignes du changement. Pour lui aussi, le tableau va au-delà du construit pour exister dans les différents moments de la perception. Le tableau ne sera cependant pas un ensemble de purs signes: ils offrent toujours une image, un motif, mais dans les derniers tableaux celui-ci est ramené à une situation si minimale qu'il peut disparaître dans l'éclairage.

Bloore n'a pas toujours eu la main aussi heureuse et, à l'exposition, certains tableaux ne seront en fait qu'un ensemble de motifs décoratifs, trop accrocheurs pour paraître véridiques. Mais il révalue ailleurs son travail en le ramenant à ce qu'il doit être: un réseau simple de signes qui n'a



Bloore: l'ancienne manière.

rien à voir avec le motif. Dans ce sens, il se situe, à un niveau et par une attitude différentes, dans le même univers, quoique ici plus expressionniste, d'un Yves Gaucher. L'art est alors ramené à sa plus simple apparence mais offre aussi au spectateur le plus de liberté.

Ces tableaux, toujours blanc sur blanc, ne sont pas des oeuvres isolées. Bloore a souvent affirmé son intention de vouloir oeuvrer dans une succession historique qui tiendrait largement compte des arts du passé: dans ce sens, il s'attachera surtout aux arts dits primitifs, à tous ces arts qui voyaient le produit artistique comme le témoin de quelques exigences fondamentales dites avec le minimum de moyens, dans le style le plus pur et le plus dépouillé. Quand on voit ses oeuvres, on voit alors la relation avec des pièces aussi éloignées dans le temps que sont par exemple les bas-reliefs égyptiens ou les masques des Indiens d'Amérique.

Art de la lumière, du geste volontairement contrôlé, la peinture de Bloore n'est pas sans se soumettre aux lois habituelles des esthétiques classiques. Ou elle devient plus, c'est par l'introduction du temps où, au-delà de la forme créée, ce sont les transformations qu'elle engendre qui deviennent importantes et qui font le tableau être plus qu'un seul résultat du design.

(1) dans: "On the Future of Art", The Viking Press, New York, 1970.

# la gastronomie

PAR ROGER CHAMPOUX  
(collaboration spéciale)

## Les Halles revisitées non sans nostalgie

Rien à dire, rien à faire: le progrès est un démolisseur. Pour le bon motif, s'empresse-t-on de dire. Hum! Au quartier des Halles qui pendant plus d'un siècle fut le centre de la gastronomie de nuit... à Paris, l'évacuation du bon motif n'intéresse personne.

celle qui torture le gros orteil. Quant aux élégantes dames aux décolletés avancés, flanquées de chevaliers qui, selon la tradition, venaient terminer aux Halles la tournée des grands ducs... sans doute ont-elles découvert d'autres lieux pour s'encanailler un brin. En tous cas, elles ne sont plus là.

Après dix années de débats, de polémiques, le sort des Halles a été scellé. Les marchands se sont installés

à Rungis, tout près d'Orly puis lentement, soir après soir les rideaux furent tirés — pour la dernière fois — aux devantures d'établissements fameux et célèbres où le monde entier a appris à goûter la soupe à l'oignon bien fumante et non-décrite d'un gratin fromager à nul autre comparable.

Les Halles revisitées! C'est un périple nostalgique: notre guide est le souvenir. "La Ruche", fermée; "L'Escargot", vendu, de même pour le "Cassoulet".

Non loin de la Fontaine aux Innocents, au cœur de la bourse aux fromages (5 h. du matin) et du marché aux fleurs (5 h. de l'après-midi) quelques bistrotiers tiennent encore le coup mais pour combien de temps?

"Chez Pharamond", rue de la Petite-Truanderie où depuis 70 ans les amateurs-connaisseurs viennent se gaver de tripes "à la mode de Caen", les affaires roulent toujours. Le propriétaire, M. Martin, un Berrichon tout rose, ne s'alarme guère mais comment ignorerait-il le drame de tant de confrères forcés de dire adieu à leurs fourneaux et d'abandonner le "zinc" où ils ont vu défiler les représentants les plus pittoresques de la fameuse humanité. Les "très bien" et les autres!

Certes, la Ville de Paris — décision du 29 octobre 1970 — donnera avec une toute autre vocation, une nouvelle âme au quartier. Ce sera sans aucun doute d'un chic fou et d'un fonctionnel à toute épreuve. Néanmoins, un monde aura disparu avec sa légende, ses truands et ses héros, ses odeurs et sa vitalité. Des immeubles en pierre neuve et riant de blanc-bleu, remplaceront les carcasses de fer, le "ventre de Paris" (révélés Zola) sera ailleurs et alimenté par des mastodontes d'aluminium montés sur des trains de huit roues, tout s'y fera à l'électronique mais rien de cela ne fera oublier le caravansérail d'antan avec ses cris, ses montagnes de primeurs, ses monstrueuses pièces de boucherie et l'imense

foule des acheteurs qui dès les premiers reflets de l'aube étaient là pour traiter la bonne affaire. Bien sûr, les noceurs endimanchés et leurs compagnes "envisonnées" pourront encore errer dans le quartier à la recherche de la dernière bonne bouteille de la fête, hélas! le cadre n'aura plus la même patine.

Par un matin gris de Paris, j'ai voulu, comme tant d'autres, retrouver le chemin de la jeunesse et m'arrêter aux relais d'un autre temps. Revoir "Le Grand Comptoir", le "Petit Chouette", le "Royal Mondétour" ces trois grands de la charcuterie chaude (nullement indiquée pour estomacs fragiles), c'était me remettre en mémoire des "petits matins" heureux. En ce temps-là, qu'avions-nous besoin de refaire le monde? Nous en étions encore à la poésie des vins et un fromage nouveau nous passionnait bien plus que la rédaction d'une nouvelle constitution propre à assurer le bonheur des hommes! Ici, autrefois, c'était le royaume du bruit... tolérable parce que né de la gaieté ambiante. La fête s'achève pour de bon et ce sera bientôt le grand silence, sinistre accompagnateur de la mort.

Non, le café est trop acre: il a goût de mauvais destin. Une rasade de Bourgoigne, au bouquet royal, sentant sa bonne terre crayeuse, remettra le cœur à la bonne place et nous pourrions continuer notre route par le dédale des petites rues d'un quartier séculaire qui voudrait ne pas mourir. Pourtant son agonie est commencée. Les urbanistes ont vaincu; déjà, ils chantent victoire et annoncent des tours qui ne seront que des cubes empilés. Ce sera le triomphe droit et haute et les petits bistrotiers très 1900 d'allure auront honte d'être minables parmi les gloires de l'acier inoxydable.

Que faire? S'en aller. Où? Nulle part. Le sommet de la honte serait de se transformer en "drug-stores" pour accueillir les belles filles en jupes ultramini! A ce compte-là

## parutions

### livres québécois

**Triptyque de l'homme en quête**, par Alain Gagnon, contes, 107 pages. Le Cercle du Livre de France.

**La colombe et le corbeau**, par Viateur Beaupré, 181 pages. Le Cercle du Livre de France.

**Nous dormirons dans la neige...** par Jean-Pierre Eugène, roman, 177 pages. Le Cercle du Livre de France.

**Les options économiques du Québec**, par Roma Dauphin, préface de Jean-Guy Lalonde, 143 pages. Editions Commerce et du Jour.

**Jacques de Tonnancour**, par Jacques Folch-Ribas, illustrations, 92 pages. Collection Studio. Les Presses de l'Université du Québec.

**Québec occupé**, en collaboration, 249 pages. Editions Parti Pris.

**Persécution des enseignants au Québec**, par Thérèse

Fabi, 48 pages. Les Ecrits libres.

**La femme et l'exercice physique**, par G.-A. Robert, illustrations, 126 pages. Editions du Jour.

**MAINMISE (3)**, écrit en collaboration. Les Messageries du Jour.

**Ciclophilie**, par Jean A. Turcotte, poèmes, 142 pages. Editions Cosmos.

### auteurs canadiens

**The Maple Leaf Forever**, par Ramsay Cook, 253 pages. MacMillan of Canada.

**Public Enemy Number One**, par Alvin Karpis, illustrations, 25 pages. McClelland and Stewart Limited.

### romans

**Journal de la guerre au cochon**, par Adolfo Bloy Casares, traduit de l'anglais par Françoise-Marie Rosset, 250 pages. Editions Robert Laffont.

**Myra Breckinridge**, par Gore Vidal, traduit de l'américain par Jean Rosenthal, 231 pages. Editions Robert Laffont.

**Les Fils de Dieu**, par Gwyn Griffin, traduit de l'anglais par Louis-Rostain et Françoise Romieu, 302 pages. Editions Albin Michel.

**La maison du rivage**, par Daphné du Maurier, traduit de l'anglais par Maurice Bernard Endrebe, 365 pages. Editions Albin Michel.

**The People on the Hill**, par Velda Johnston, 185 pages. Dodd, Mead and Company.

mieux vaut tourner la page, arrêter les frais, fermer boutique pour aller prendre le frais à la campagne. Les Halles, c'était le monde des hommes, des durs, des costauds qui avaient le boulot solide, celui qui exige des biceps de fer. Le contingent des "forts" n'était plus là, le quartier des Halles s'incline sans joie devant le progrès.

Il a trop mérité pour ne pas avoir sa récompense. Entré dans l'histoire, il sera désormais couvert des lauriers du souvenir. Nostalgique, ô combien! Mais n'est-ce pas le plus beau, le plus éloquent?

## revues

**La cravache d'or**, par Paul Vialar, 372 pages. Editions J'ai Lu.

**Le baron les croque**, par Anthony Morton, traduit de l'anglais par Claire Séguin, 191 pages. Editions J'ai Lu.

**Bella-Vista**, par Colette, 213 pages. Editions Hachette.

**La perte et le fracas**, par Maurice Clavel, 246 pages. Editions Flammarion.

**Les sommambules**, par Robert Escarpit, 219 pages. Editions Flammarion.

**L'ordre et le désordre**, par Claude Spaak, 424 pages. Editions Flammarion.

**Etudes françaises** (vol. VII, no 1). Revue trimestrielle. Les Presses de l'Université de Montréal.

**Liberté** (vol. 12, nos 5-6). Revue bimensuelle. Agence de Distribution populaire.

**Ariel** (no 22), revue des Arts, Lettres et Sciences d'Israël. Ministère des Affaires étrangères, Israël.

**Acta Criminologica** (vol. IV), études sur la conduite antisociale. Les Presses de l'Université de Montréal.

EN EXCLUSIVITÉ  
LITHOGRAPHIE DE  
**ROBERT ROUSSIL**  
Galaxie humaine et fermeture éclair  
**ATELIER ROUSSIL**  
2356 Belanger E. 721-7852

PAYSAGE  
**JEAN-PAUL LEMIEUX**  
Grandeur 22 1/2 x 43 1/2  
**L'APOGÉE**  
37, rue de l'Eglise  
St-Sauveur-des-Monts  
Ouvert tous les jours 227-3229

**EXPOSITION**  
**GALBRAITH - CORNELL**  
VERNISSAGE MARDI 16 MARS à 8 h.

GALERIE  
**"L'Art français"**

370 OUEST, AVE LAURIER TEL. 277-2179  
TOUS LES JOURS DE 9 H À 6 H. VEND. 9 H. SAM. 5 H.  
LUNDI FERMÉ

**EATON FOYER DES ARTS 9<sup>e</sup> ETAGE EN VILLE**

Commencant  
mercredi le 17 mars,  
exposition-vente de  
"Batik par  
Judith Irany,  
jusqu'au samedi,  
10 avril.

EATON

**EATON FOYER DES ARTS 9<sup>e</sup> ETAGE EN VILLE**

**Institut culinaire Henri-Bernard**

2015 la Montagne Suite 610, Montréal

Dames et débutantes — jour ou soir  
**COURS DE FINE CUISINE**

de base en 8 semaines  
de réception en 4 sem.

DEBUT 31 MARS ET 23 AVRIL  
Renseignements de plaisir: **843-6481**

ASSORTIMENT COMPLET DE  
**Matériel d'artiste**  
chez  
**C. R. CROWLEY**  
LIMITÉE

1281 Saint-Jacques  
Montréal, Québec  
Téléphone 342-7200  
Samedi 342-5700  
82-8412

**EXPOSITION**  
**COSGROVE**  
JUSQU'AU 13 MARS  
9 h à 5 h 30 — SAMEDI à 5 h — FERMÉ DIMANCHE

**DOMINION GALLERY**  
LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES AU CANADA  
1438 O. SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

# Restaurants

**ON ROCK GARDEN**  
RESTAURANT TYPIQUEMENT ORIENTAL  
LA MEILLEURE CUISINE CHINOISE D'ARUNTSIC

**METS CHINOIS**

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

Buffet chinois  
De midi au samedi de 11 h à 10 h  
De dimanche à 10 h 30 à 10 h 30  
199  
159

Air climatisé  
LIVRAISON GRATUITE  
381-8520 381-8529 381-3991  
741 EST, RUE FLEURY (coin St-Hubert)  
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

Pourquoi ne pas inviter votre famille à dîner ce soir.

**SPECIALITES:** Rôti de bœuf, Grillades sur charbon de bois, Mets italiens, Cuisine continentale, Fruits de mer.

**LICENCE COMPLETE**

**RITZ MONACO**

8551, boulevard SAINT-LAURENT 388-8393  
Au sud du boulevard Métropolitain

Un délicieux souper dans l'ambiance du vieux Montréal

**PARRAIN et MARRAINE**

Cuisine française  
TABLE D'HÔTE \$3.75  
Spécialités à la carte

Tous les soirs de 5 h. 30 à 10 h. 30 (samedi jusqu'à minuit)  
479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)  
Réservations: 849-1580

**La maison des hommes d'affaires**

TOUS LES JOURS  
**ROTI CÔTE PRIMEUR DE BOEUF AU JUS...**  
PUDDING YORKSHIRE LET PATATES AU FOUR  
**\$4.25**  
LICENCE COMPLETE

**Roastbeef**

**RESTAURANT New Granada**

8920 boul. ST-LAURENT  
Tél. 384-1522  
Le restaurant servira 100.000 clients satisfaits par année

**RESTAURANT Le Goutillon**

Tous les jours  
2 homards frais  
grilles ou bouillis  
garnitures comprises  
**\$6.75**

**DINER D'HOMMES D'AFFAIRES 2025 DRUMMOND**  
**844-6844**

Cette carte de crédit — ouverte 7 jours sur 7 — est ouverte par le New Granada qui sert 100.000 clients satisfaits par année

**MANDARIN GARDEN CAFE**

1457 BLEURY TEL. 844-8347

LA CUISINE CHINOISE À SON MEILLEUR DANS UNE ATMOSPHERE TYPIQUEMENT ORIENTALE

Ouvert de 11 h. à 2 h. du matin  
L'ambiance parfaite au cocktail

tendre et juteux ros bif.

**CÔTES DE BOEUF RÔTIES**  
la spécialité maison

Essayez-le: trouver meilleur que le nôtre est un défi absurde.

Vous trouverez tout aussi inégalable nos steaks, pizza, lasagna et spaghetti ainsi que les plus délicieux scampis...

**aux cascades**

Restaurants, Bars, Salles de Réception.

Centre Fairview • Centre Rockland • Plaza St-Hubert • Galerie d'Anjou  
697-1715 739-7821 271-0555 353-6190

**LA MAISON DU BIFTECK**

**GEORGES STEAK HOUSE**

Licence complète  
FRUITS DE MER  
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES  
**AU PIANO BAR**  
Tous les soirs  
10, 175, boul. Pie IX 322-2020

**La Barre 500<sup>me</sup>**

2019, boul. Taschereau  
Réservations: 677-9101  
(10 minutes du centre de Montréal)

**La Vieille France**

DANS LE COEUR DU VIEUX MONTRÉAL  
VOUS OFFRE SON EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE

Facilité de stationnement le soir

Hubert Girardin et son accordéon musette. Table d'hôte à \$5.25 tous les soirs

Ouvert TOUS LES JOURS de 11 00 à 11 00 a.m. FERMÉ LE DIMANCHE

POUR RÉSERVATIONS: GÉRARD 845-1575  
50 OUEST, RUE ST-JACQUES

**LES MEILLEURS STEAKS À MONTRÉAL**

**JOE'S**

AUX GRASSES PORTES ROUGES

1459 METCALFE 842-4638

Un seul endroit  
• Bière, vin, spiritueux  
• 3 étages — 400 sièges  
• 4 grils à charbon de bois

"La maison au fameux spécial Ruban Rouge"

**Au Bouillon**

SALLE À MANGER  
BAR-TERRASSE  
5414 Gatineau  
Montréal  
Tel. 733-2125

**JADE GARDEN CAFE**

AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS  
VOUS INVITE

• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS  
• COCKTAIL LOUNGE COMPLÈTEMENT LICENCIÉ • TEL. 861-4941

**57 LAGAUCHETIÈRE OUEST**

Imaginez... "Une terrine de volaille, un rouget grille au fenouil, le coquelicot farci Saint-Arnaud, un citron givré..."

Imaginez, choisir librement... comme mon juge, mon avocat, mon notaire, mon agent de voyage.

En mon âme et conscience, j'ai à l'Auberge la Belle-Poule, non loin de l'église Notre-Dame (j'avais oublié mon cœur), au cœur du Vieux Montréal, au 406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul.

Imaginez, par la même occasion, se dégourdir les jambes à la discothèque du Vieux Rielot, située juste au-dessous du restaurant.

Ah! si c'était possible...

**RESTAURANT LE TOIT ROUGE**

**SPECIALITES:**  
Rôti de bœuf Grillades sur charbon de bois; Mets italiens; Cuisine continentale; Fruits de mer.

Table d'hôte tous les jours. Diners d'hommes d'affaires  
Liste complète des vins et liqueurs  
5440 SHERBROOKE EST (coin Assomption) Tél: 259-3748  
Stationnement gratuit

**DU NOUVEAU AU restaurant**

**WING WAH'S**

LICENCE COMPLETE

Tous les lundis soir, soirée des dames  
un verre de vin rouge ou blanc gratis  
2500 est, Boul. Henri-Bourassa (coin Iberville)

**389-8263**

